Le Sanglier

Association des familles D'Amours inc.

Volume 2 Numéro 4 — 1er mai 2006

François Provost, Ville de Rivière -du-Loup

Une invitation à découvrir la ville de Rivière-du-Loup

Ville de Rivière-du-Loup

En tant que président d'honneur, c'est avec grand plaisir que je me joins, à l'invitation du comité organisateur, au grand rassemblement 2006 des familles D'Amours, en vue d'accueillir à Rivière-du-Loup les familles D'Amours en provenance des quatre coins du pays et des États-Unis.

Rivière-du-Loup est reconnue comme étant une ville des plus dynamiques, disposant d'infrastructures d'accueil de qualité et offrant des panoramas exceptionnels. Notre ville regorge de paysages pittoresques et d'attraits particuliers qui ne manqueront pas de vous charmer.

une Culture à ciel ouvert Rivière-du-Loup

Je suis d'ores et déjà convaincu que tout sera mis en œuvre afin de faire de votre séjour à Rivière-du-Loup un moment inoubliable qui vous incitera à revenir nous visiter.

Au plaisir de vous rencontrer en août 2006 !

Le maire de Rivière-du-Loup et président d'honneur, ***Jean D'Amour***

ISSN 1481-9058

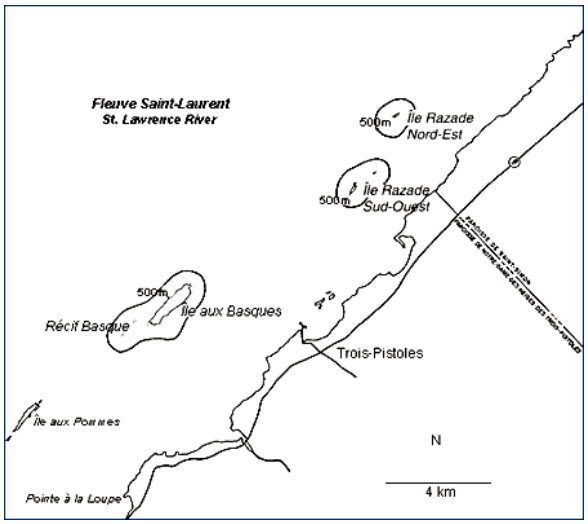
Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

Précisions relatives à la page couverture arrière

L'île aux Basques

Historique

L'île doit son nom aux hardis pêcheurs basques qui venaient chasser le phoque, le marsouin et la baleine dans l'estuaire du Saint-Laurent et y faire la traite avec les Amérindiens. Entre les années 1580 et 1630, ils aménagèrent plusieurs fourneaux sur l'île pour faire fondre la graisse de ces mammifères marins dont les Européens se servaient à l'époque pour s'éclairer.



Au cours des années 1990, cinq séries de fouilles archéologiques ont été entreprises avec la mise en chantier de plusieurs sites dont ceux de l'anse à la Baleine, à l'est de l'île, et celui, à l'ouest, du pré de la Vielle Maison. Ces travaux ont conduit à la mise à jour d'un four avec dallage, à la découverte de l'emplacement d'une fonderie et au dégagement de poteries en terre cuite dont un vase de tradition iroquoïenne, ce qui confirme la présence des Amérindiens bien avant celle des Basques. Trois fours sont encore visibles sur l'île et ont été mis en valeur pour le bénéfice des visiteurs.

Milieu physique

Constituée d'ardoises et de grès à son extrémité nord-est, l'île occupe un espace d'environ 2 km de longueur, dans l'axe est-ouest, sur 0,5 km. Elle présente une physiographie variée, avec un relief légèrement accidenté (altitude maximale d'environ 30 m). Les affleurements rocheux forment une ceinture continue autour de l'île, interrompue à plusieurs endroits par des grèves de galets et de sable. Les sols, généralement très minces, sont surtout constitués de sable et de matière organique. Plus de la moitié du paysage insulaire consiste en des boisés à caractère nettement boréal avec, comme espèces d'arbres dominantes, le sapin baumier, l'épinette blanche et le bouleau à papier

Les armoiries sont celles apportées par Mathieu en Nouvelle-France

Elles se décrivent comme suit : "d'argent à trois clous de sable de 2 et 1 surmontés d'un sanglier passant de mesme" ce qui veut dire en langage ordinaire, "sur un fond d'argent, il y a trois clous en noir surmontés d'un sanglier en marche, aussi en noir". Louis D'Amours, cadet de la famille, ajoute aux armoiries un lambel en rouge (de gueule) placé au haut de l'écusson.

Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 4 — 1er mai 2006

Coordination
Gervais D'Amours

Collaboration
Alexandre Carle
André D'Amours
Anne D'Amour
Bernard D'Amours
Denise Roussel
Edequatrebarbes
François D'Amours
Ginette Bousquet
Jacques Damour
Jean D'Amours
Jean-Marc D'Amours
Laurent D'Amours
Lise Paradis
Ludger D'Amours
Marcel Berthier
Marcel D'Amours
Marshall Colburn
Max D'Amours
Nadia D'Amours
Pierre D'Amour
Raymonde D'Amours
Réal D'Amours
Renaud Philippe

Prospecteur d'articles
Réal D'Amours

Correction
Gilles Belzile

Expédition
Jean-Louis D'Amours

Impression
Service auxiliaire de l'UQAR

Mise en page
Gervais D'Amours

Révision
Gervais D'Amours

ISSN 1481-9058
Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Sommaire

Message du président d'honneur	4
Mot du président (versions française et anglaise)	5
Le rassemblement 2006 (invitation, programme et hébergement)	7
Attention, le formulaire d'inscription se trouve sur une feuille séparée	
Compte rendu de l'assemblée générale annuelle	9
Le comité de généalogie	11
Les états financiers 2005	12
Rayonnement professionnel d'un membre	13
Nouveau conseil	14
Qui sont les nouveaux administrateurs	15
Historique de la fondation de l'Association	16
Carte 1 et 2	17
Le premier rassemblement	18
Les principales réalisations de l'Association	19
Livre de recettes	21
Les membres qui ont fait parti du conseil d'administration	22
On parle de nous	23
Généalogie et histoire familiale .	24
Des nouvelles du Serrain et les Damours Angevin	31
Correspondance d'un cousin américain (suite) (versions F et A)	34
Des nouvelles en provenance de Wallis	47
S.O.S. aux familles D'Amours	52
Denis D'Amour guitariste	53
Hommage à François D'Amours	55
La Chine l'Inde et la démographie	58
Invitation spéciale destinée aux femmes	60
Incertaine météo	61
Une belle histoire D'Amour	63
Un compliment sincère	64
Les D'Amours sous le réflecteur	66
Le docteur Jean-Marc D'Amours est honoré	67
Des mots pour le dire	67
Commentaires des membres, naissances et anniversaires	69
In memoriam	71
Roland D'Amour comédien	71
Anne et Pierre D'Amour	72
Celles et ceux qui ont œuvré pour l'Association	74
Les assemblées générales	76

Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 4 — 1er mai 2006

Message du Président d'honneur et Maire de Rivière-du-Loup

Monsieur Jean D'Amour

Chers membres de la famille D'Amours,

C'est pour moi un grand plaisir d'agir à titre de président d'honneur, dans le cadre de notre rassemblement annuel. Tout d'abord, je tiens à vous dire à quel point je suis heureux d'avoir l'occasion de recevoir chacune et chacun d'entre vous à Rivière-du-Loup, récipiendaire du titre de ville de l'année au Québec en 2004, Capitale culturelle du Canada en 2003 et ville figurant parmi les plus dynamiques du Québec, que ce soit sur le plan de l'activité sociale ou économique.

Permettez-moi, en quelques mots, de vous présenter mes ancêtres ainsi que les membres de ma famille. Je suis natif de Rivière-du-Loup, plus particulièrement du district de Fraserville où je vis depuis 42 ans, soit depuis ma naissance. J'ai la chance de vivre tout près de la ferme familiale où j'ai grandi et à six minutes de voiture de mon lieu de travail au centre-ville.

En 1870, les D'Amours se sont installés à l'endroit où nous retrouvons encore aujourd'hui la ferme de mon père, sur le chemin Fraserville. Plus près de nous, mon grand-père, Joseph-Hubert D'Amours, a acheté de son oncle, le frère de son père (Minville), la ferme familiale. Joseph-Hubert était le fils de Patrick. Mon grand-père a eu cinq descendants dont Gérard, mon père, Gilles, qui est le propriétaire actuel du Centre Jardin Lafontaine de Rivière-du-Loup, René, qui réside aujourd'hui à Saint-Alexandre, Henri, qui demeure à Québec et, enfin, Réal, qui vit dans les Laurentides à la suite d'une carrière à la Ville de Montréal.

En avril 1962, mon père a acheté la ferme actuelle dont il est encore propriétaire à ce jour. Mon père a appliqué ce bon vieux principe qui est le nôtre : lorsque nous avons la chance de posséder une terre, la responsabilité qui nous incombe consiste non seulement à la conserver mais à l'agrandir. C'est d'ailleurs ce qu'il a fait en 1986, en acquérant les lots voisins de sa sucrerie, agrandissant ainsi son érablière. Il a aussi acheté, en 1991, une partie de l'ancienne terre de monsieur Camille Gendron, située sur la rue Fraserville.

Aujourd'hui, mon père a 66 ans et il se réjouit du fait que le plus vieux de mes quatre enfants amorcera, en septembre prochain, des études à l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) de La Pocatière, en vue d'obtenir son diplôme dans trois ans et de prendre la relève sur la ferme familiale.

Comme je le mentionnais précédemment, Maryse et moi avons le bonheur d'avoir quatre enfants : trois fils et une fille. Si vous connaissez bien l'histoire de notre famille, vous retrouverez, à partir de notre ancêtre Mathieu, le nom de chacun de mes enfants dans notre généalogie. Ainsi, le plus vieux de nos fils se nomme Jean-Mathieu : Jean comme son père et Mathieu comme notre ancêtre.

Vous pourrez voir également le prénom de Charles, notre deuxième fils, de Philippe, notre troisième enfant et enfin, de notre petite fille Anne-Marie qui a aujourd'hui 7 ans.

C'est dire l'importance que j'ai toujours accordée à l'histoire de notre famille. J'ai également à coeur les grands événements de notre passé, lesquels sont souvent reliés à la terre.

En terminant, je souhaite vous faire part qu'avant de devenir maire de la ville de Rivière-du-Loup, j'ai occupé différentes fonctions, que ce soit sur le plan journalistique ou en termes de promotion économique. Cependant, le fait le plus marquant aura sans doute été mon travail auprès du député ministre québécois des Forêts, de 1988 à 1994. J'assumais alors la fonction d'attaché politique directeur du comté de Rivière-du-Loup, expérience qui m'a permis d'apprendre les fondements mêmes de la politique et qui m'a donné le goût de consacrer les années que nous vivons présentement au service de mes concitoyennes et concitoyens.

Jean D'Amour

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

Dix ans et ça continue…

Même avant l995, année où les premiers intéressés se sont réunis pour fonder ce qui allait devenir l'Association des Familles D'Amours, l'idée d'une telle association avait fait son chemin à travers les ans. Je ne sais pas si le groupe d'alors savait que leur idée serait menée à bon port. Ce que je sais, c'est que l'Association, notre Association, franchit le cap de sa dixième année sans avoir traversé de crises majeures, ce qui est, en soi, un exploit. Ceux qui œuvrent au sein de diverses associations de familles, le diront : ***il y a des hauts, mais surtout des bas.***

La chimie qui rassemble nos membres est bien particulière, tout comme le caractère des D'Amour(s), diront certains. Ce qui fait la force de notre association, c'est le désir de faire des choses, la volonté de vouloir atteindre des objectifs et, pour certains, c'est l'envoûtement pour la cause. Même si c'est une poignée de D'Amours de Trois-Pistoles, tous descendants de Mathieu D'Amours (1651), qui ont fondé l'Association des Familles D'Amours, il ne faudrait pas croire que votre Association est uniquement made in Trois-Pistoles Québec. Non, dès sa fondation et sa première assemblée générale, l'objectif premier fixé a été et est toujours de réunir tous les D'Amour(s), quels que soient leurs ancêtres

Jadis, il y a longtemps, quand j'étais petit, je pensais, comme beaucoup d'autres, qu'il n'y avait qu'un seul ancêtre D'Amours. Quelle méprise ! Grâce à notre comité de généalogie, nous avons découvert 4 ou 5 ancêtres différents et, dans le souci de rassembler tous les D'Amours, nous les avons inscrits dans votre dictionnaire de généalogie. L'Association des D'Amours ouvre ses portes à tous les D'Amours, mais malheureusement nous ne pouvons faire le travail seuls. Vous n'êtes pas un descendant de Mathieu, profitez de notre (votre) Association afin de faire connaître vos ancêtres, votre histoire, vos personnages, parlez-nous de vous. C'est de cette manière que nous apportons de la nouveauté à chaque année dans l'Association.

Cette année, le comité organisateur des fêtes du dixième anniversaire de Rivière-du-Loup vous donne rendez-vous dans cette ville nommée «Ville de l'année 2005». Le maire Jean D'Amour sera président d'honneur. Il ne met pas de «S» à son nom, mais c'est un descendant de Mathieu, lui aussi. Comme quoi, l'orthographe d'un nom n'élimine pas le lien ancestral ! À la demande générale, cette année, la rencontre des D'Amours (à tous les deux ans) aura un caractère plus familial, dans le sens que les enfants y trouveront leur compte, qu'il sera possible de réserver des endroits dans des terrains de camping et que le souper se fera à l'extérieur. Il faut retenir les dates des 5 et 6 août. À cette fin, vous recevrez, en mai, toutes les informations pertinentes.

Pour aucune raison, je ne voudrais terminer ce mot sans un remerciement sincère à tous ceux et celles qui ont donné de leur précieux temps, de leurs énergies et même de l'argent pour assurer non seulement la bonne marche de l'Association, mais aussi sa vigueur et sa croissance au cours des années. Là dessus, bonne lecture et au

plaisir de vous voir cet été, à Rivière- du-Loup.

Réal D'Amours

***Ten years and it* continues…**

Even before 1995, the year we first met to found what was to become L'Association des familles D'Amours (The Association of the D'Amours Families), the idea of a family association had made its way through the years. But I don't know if the original group would have ever believed that its ideas would lead to such success. What I do know is that the Association, our Association, has come to its tenth year without a major crisis, which is in itself remarkable. Those who work in like organizations will note that one encounters both hills and valleys, especially valleys. We have experienced many highs, but few lows.

The chemistry which unites our members is quite unique, some will say like the character of the D'Amours family. What generates the strength of our Association is the desire to accomplish things, the wish to attain our goals, and for some, the enchantment with the cause. Even if the spirit of the D'Amours Association came from Trois-Pistoles, Quebec, those founders who were all direct descendants of Mathieu D'Amours (1651), don't believe your Association is for only those "made in Trois-Pistoles". No, from its beginning and its first general assembly, our first objective was and is to bring all D'Amours together, whoever their direct ancestors may be and from wherever they come.

In times passed, a long time ago, when I was little, I thought like many others that all D'Amours from Quebec had a single male ancestor. What a mistake! Thanks to our genealogy committee, we have discovered four or five additional D'Amours branches, and with the aim to gather all D'Amours, we included all of them in our recently published Association Genealogical Dictionary. Our family Association opens its doors to all D'Amours, but unfortunately, we alone can not do all the work. Even if you are not a descendant of Mathieu, take advantage of our (your) organization to learn of your ancestors, your history, and those famous (and maybe those infamous) in your past, but you must contact us. We believe that it is by this way that our organization grows.

This year, the Association's organizing committee, in honor of our tenth anniversary, has selected Rivière-du-Loup, Quebec, the City of the Year for 2005, as the site for our annual celebration. The mayor, Jean D'Amour, will be the presiding officer (note: he doesn't put an S at the end of his name, which in no way changes the ancestral bond, but he is in fact an ancestor of Mathieu!). This year, we would like to have a celebration which focuses on the entire family from toddlers to those of us more senior. For those families interested, we have made arrangements for camping and dining in the great-out-of-doors. But it is important to save the dates of August 5th and 6th! In May, you will receive all the information which pertains to this event.

And finally, I would like to conclude with my sincere thanks to all those who have given their time, energy and even money to insure not only the smooth operation of the Association, but also its strength and growth throughout its existence. Hereupon, I give you thanks for your attention and look forward to seeing you this summer at Rivière-du-Loup.

Réal D'Amours

Rivière-du-Loup, le 4 avril 2006

Objet : Rivière-du-Loup 2006

Bonjour à tous,

Une fois encore, cette année, les D'Amours se réuniront dans la belle région du Bas-Saint-Laurent. Le Président d'honneur est monsieur Jean D'Amour, maire de Rivière-du-Loup. Vous êtes tous cordialement invités à venir y rencontrer d'autres D'Amours. Pour vous, nous avons préparé de belles activités et voici quelques détails.

Une des activités proposées pour le samedi après-midi sera une excursion sur notre majestueux fleuve Saint-Laurent, à bord du Trans-Saint-Laurent. Vous pourrez également choisir le Cavalier des Mers pour faire une excursion aux baleines, si le cœur vous en chante…(surfez sur : www.croisieresaml.com)

Une autre activité au programme : la visite guidée de Rivière-du-Loup. Vous pourrez, entre autres, aller au parc des Chutes de la Rivière-du-Loup et profiter de son merveilleux aménagement. Vous visiterez aussi le manoir Fraser qui est au cœur de l'histoire de notre ville. Pour plus de détails sur cette activité, naviguez sur le site Internet : www.riviere-du-loup.ca

Nous avons prévu tenir notre réunion à l'Auberge de la Pointe, aux abords du Fleuve. La réputation de ce lieu nous promet le plus beau coucher de soleil au monde. L'Auberge de la Pointe (www.aubergedelapointe.com) met à votre disposition une piscine intérieure ensoleillée, des jeux extérieurs, un centre de santé et des chambres avec des vues à vous couper le souffle. Nous avons prévu également un kiosque généalogique avec nos experts et également un kiosque de photos anciennes. À proximité, les infrastructures de la Pointe nous permettront de nous adonner au volley-ball de plage et à d'autres jeux de plein air. Tout est également prévu pour amuser les enfants. Pour les campeurs, à quelques pas de l'Auberge, deux excellents campings sont à votre disposition.

Après cette journée bien remplie, pour bavarder et s'amuser, quoi de mieux qu'un bon souper entre amis et cousins! Question de bien apprécier nos armoiries familiales, nous aurons cette année un méchoui au sanglier. Pour ceux qui auront réservé, il y aura la pièce de théâtre de l'Auberge (limite de 200 inscriptions) et, pour les autres qui préfèrent discuter entre cousins, la terrasse et une salle bien aménagées sont prévues.

Le dimanche matin, pour les personnes qui le désirent, nous aurons une messe à la Chapelle de la Pointe. Elle sera suivie de l'assemblée générale annuelle. Enfin, un brunch est prévu avant de se séparer pour le retour à la maison. Venez en grand nombre, nous vous attendons à Rivière-du-Loup !

Le comité organisateur du rassemblement 2006

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

PROGRAMME DE LA FÊTE DES D'AMOURS

LE SAMEDI, 5 AOÛT 2006 :

À compter de 10h am : accueil à l'Auberge de la Pointe

*En après-midi : Départ safari aux baleines * ou croisière sur le Trans-Saint-Laurent (vous réservez vous-mêmes)*

- *13h30 : Départ visite guidée ville RdL (inscription obligatoire)***
- *17h : Coktail de bienvenue et discours du Maire*
- *17h30 : Super souper gastronomique au Sanglier*
- *19h30 : L'encan des D'Amours animé par M. Le Maire*
- *20h30 : Pièce de théâtre (maximum 200 personnes - premiers arrivés - premiers servis)*

LE DIMANCHE, 6 AOÛT 2006

- *9h30 : Messe-Chapelle de la Pointe*
- *10h30 : Assemblée générale annuelle (vous êtes tous les bienvenus)*
- *11h30 : Brunch familial*

** Safari aux baleines : Vous réservez vous-mêmes. Les prix sont affichés sur le site web du groupe AML et varient de 25$ (étudiants) à 55$ pour les adultes. La croisière est à bord du Cavalier des Mers, un bateau confortable et le départ se fait à 5 minutes de l'Auberge de la Pointe. Payez sur place.*

*** La visite guidée de Rivière-du-Loup se fait à bord d'un autobus avec guide. Le coût est de 15 $ par personne. L'inscription est obligatoire. Payez avec votre inscription.*

Pour vous inscrire, veuillez utiliser le formulaire inclus dans le présent envoi.

HÉBERGEMENT

Vous réservez et payez vous-mêmes

Suggestions d'établissements pour votre séjour dans notre région
Tous les endroits sont à proximité de L'Auberge de la Pointe

HOTELS/MOTELS :

Motel D'Amours *
Tél. : (418) 862-4781
web : www.moteldamours.com

Auberge de la Pointe ****
Tél. : 1-800-463-1222
web : www.aubergedelapointe.com

Motel Loupi **
Tél. : 1-877-862-6898
web : www.motelloupi.ca

Comfort Inn ***
Tél. : 1-800-267-3837
web : www.choicehotels.ca

Motel boulevard Cartier ***
Tél. : 1-800-867-1832
web : www.motelboulevardcartier.com

Motel de l'Anse **
Tél. : 1-800-556-0406

CAMPING :

Camping municipal de la Pointe :
web : www.ville.riviere-du-loup.qc.ca

Camping du quai : (418) 860-3111

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

PROCÈS-VERBAL de l'assemblée générale annuelle de l'Association des familles D'Amours inc. tenue à l'Hôtel Universel, Rivière-du-Loup le 6 août 2005, à 9 heures

Les membres présents forment quorum et l'assemblée de 39 personnes est déclarée régulièrement constituée.

ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR

L'ordre du jour est adopté sur une proposition d'Alcide D'Amours, appuyée par Laurent D'Amours.

ADOPTION DU PROCÈS-VERBAL DE LA DERNIÈRE ASSEMBLÉE

Le procès-verbal de la dernière assemblée générale est adopté unanimement à la suite d'une proposition de Laurent D'Amours, appuyée par Lauradin D'Amours.

RAPPORT DU TRÉSORIER

Monsieur Jean-Louis D'Amours fait lecture du bilan financier qui montre un actif net non attribué de près de 14 359 $ au 31 mars 2005. Le rapport est adopté unanimement à la suite d'une proposition d'Alcide D'Amours, appuyée par Lionel D'Amours.

RAPPORT DU PRÉSIDENT DU COMITÉ DE GÉNÉALOGIE

Monsieur Alcide D'Amours fait état de l'avancement des travaux du comité. Il signale que la vente du dictionnaire a été un succès et que toutes les copies de la première édition ont été écoulées. Au plan financier, ce fut aussi un succès car la vente des dictionnaires a rapporté 14 324,00 $ et a couvert tous les frais de préparation et de publication. Dans le prolongement de cet ouvrage, le comité s'affaire à une mise à jour.

L'assemblée suggère qu'un tiré à part soit réalisé à la suite de cette mise à jour et que, si le temps et les moyens le permettent, il soit réalisé pour les fêtes du 10e anniversaire de l'Association, l'an prochain. On souligne aussi que le dictionnaire et sa mise à jour sont des instruments importants dans la promotion de l'Association.

RAPPORT DU COMITÉ DU JOURNAL

Monsieur Gervais D'Amours, ne pouvant être présent à l'assemblée annuelle, a fait parvenir une note écrite en guise de rapport. Max D'Amours en a fait la lecture. Gervais D'Amours remercie tous les collaborateurs et auteurs qui ont fait que le journal a connu une autre année intéressante en 2004. Il souligne particulièrement la collaboration de Réal D'Amours qui l'a appuyé dans son travail d'éditeur tout au cours de l'année 2004. Il invite les membres à soumettre des manuscrits sur ce qu'il appelle «de belles petites histoires à raconter». Il formule le souhait de réaliser un sondage auprès des membres afin d'évaluer l'impact du journal sur ses lecteurs. De plus, il désire connaître leurs besoins en vue d'améliorer les prochaines publications du Sanglier. Aussi, il invite les membres à soumettre des articles

pour assurer une continuité à la revue. Max D'Amours termine le rapport de Gervais D'Amours en insistant sur l'importance d'écrire et de remplir nos pages. Plusieurs personnes de l'assemblée proposent de soumettre un article en 2005-2006, dont Alcide, Max, Ginette et quelques autres.

ORIENTATIONS DE L'ASSOCIATION

Oscar D'Amours fait rapport sur la fin des travaux de son comité qui avait pour mandat de préciser les orientations de l'Association. Ce rapport précise davantage l'orientation générale par laquelle le conseil d'administration doit être un «facilitateur» orienté vers la participation des membres. Il propose des moyens pour atteindre cet objectif, soit la création de 4 comités bien spécifiques en correspondance avec les objectifs de l'association.

1. *comité de recrutement ;*
2. *comité pour la cueillette et la conservation de la documentation ;*
3. *comité de financement ;*
4. *comité de développement pour la diffusion et la mise en place d'activités régionales.*

Monsieur Marcel D'Amours accepte de présider le comité de recrutement et monsieur Alcide D'Amours accepte de présider le comité des archives et de la documentation.

MISE EN PLACE DES STRUCTURES POUR LE RASSEMBLEMENT 2006

Le président informe l'assemblée que le comité n'est pas encore formé mais que le dernier conseil d'administration a dressé la liste des responsabilités et identifié les objectifs à atteindre. Il invite Max D'Amours à présenter la recommandation du conseil en ce qui a trait au futur comité.

Objectif :

Souligner le 10e anniversaire de la fondation de l'association.

Le moyen :

Organiser une grande fête de famille avec des activités accessibles à tous, enfants, ados, adultes, aînés, hommes, femmes, autres !..

Les attentes du Conseil d'administration à l'égard du comité :

- *concevoir un programme ;*
- *créer des comités de travail ;*
- *financement ;*
- *activités ;*
- *promotion ;*
- *protocole et logistique ;*
- *assurer l'autofinancement de l'événement ;*
- *produire l'événement ;*
- *rédiger un rapport pour le bénéfice des autres comités d'événement qui suivront.*

Le comité est lié au conseil pour des raisons d'encadrement général en conformité avec les grandes orientations de l'Association et la politique d'autofinancement. Quant à la préparation et la tenue de l'événement, le comité a toute l'autonomie nécessaire.

○○○

ÉLECTION DES ADMINISTRATEURS

Parmi les administrateurs sortants, monsieur Marc D'Amours se désiste et les quatre autres sont réélus. Il s'agit de MM. :

- *Réal D'Amours ;*
- *Oscar D'Amours ;*
- *Lionel D'Amours ;*
- *Jean-Louis D'Amours.*

Trois autres administrateurs dits «restants» s'ajoutent au Conseil :

- *Max D'Amours ;*
- *Marcel D'Amours*
- *Léopold Courbron.*

Enfin, trois autres candidatures sont acceptées, soit Mme et MM. :

- *Ginette Bousquet ;*
- *Denis Courbron ;*
- *Marius D'Amours.*

MOT DU PRÉSIDENT ET CLÔTURE

Le président invite les membres au dîner qui suivra et rappelle que le maire de Rivière-du-Loup, monsieur Jean D'Amours, présent à l'assemblée, a accepté d'être le président d'honneur des fêtes du 10e anniversaire.

Généalogie

Notre comité de généalogie, présidé par le dévoué Alcide D'Amours, poursuit le travail de recherche et recueille toujours des informations sur toutes les souches de D'Amours.

Comme vous le savez, le dictionnaire publié en août 2004 a connu un si grand succès que la première édition est maintenant épuisée. Il n'est donc plus possible d'en trouver un exemplaire aujourd'hui. Pour le moment, nous ne pouvons pas vous indiquer quand nous pourrons effectuer le tirage d'une nouvelle édition. Cependant, nous vous invitons à nous faire parvenir toutes les informations que vous avez sur vos familles. Si nous avons fait une erreur ou une omission vous concernant, dans la première parution, veuillez, s'il vous plaît, nous le faire savoir afin que nous soyons en mesure d'effectuer les corrections qui s'imposent.

Si vous n'êtes pas un descendant de Mathieu, sachez que nous portons exactement la même attention à vos préoccupations généalogiques. C'est avec plaisir et soin que nous recueillerons vos informations. Vous pouvez faire parvenir vos documents ou photocopies au comité de généalogie à l'adresse de l'Association qui apparaît dans l'en-tête de cette page.

Vous avez de vieilles photos ou de vieux documents ? Confiez-nous ces trésors et nous les ferons connaître à tous les D'Amours. L'Association des familles D'Amours et la Société Historique et Généalogique de Trois-Pistoles s'engagent à les conserver.

Le comité

○○○

Voici le rapport financier de l'année 2004-2005 tel que présenté par le trésorier de l'Association, Jean-Louis D'Amours, à notre dernière assemblée générale.

Ce rapport a été préparé et vérifié (sans frais) par Nadia D'Amours, comptable. Il a été adopté sur proposition de monsieur Alcide D'Amours et secondé par monsieur Lionel D'Amours. Rapport accepté à l'unanimité.

Association des familles D'Amours inc.

États des résultats et de l'évolution des actifs nets
de l'exercice terminé le 31 mars 2005

	2004 $	2005 $
Produits		
Cotisations des membres, assemblée générale et fournitures promotionnelles	*4721*	*17748*
Charges		
Dépenses d'opération et dépenses diverses	*3051*	*12580*
Excédent des produits par rapport aux charges	*1670*	*5168*
Actifs nets non affectés au début	*6499*	*8169*
Actifs nets non affectés à la fin	*8169*	*13337*
État de l'argent en main au 31 mars		
Caisse populaire	*5846*	*11014*
Dépôt à terme	*2000*	*2000*
Épargne stable	*1318*	*1318*
Capital social	*5*	*5*
Petite caisse	*22*	*22*
	9191	*14359*

Association des Familles D'Amours inc.

Renseignements supplémentaires
de l'exercice terminé le 31 mars 2005

	2004 $	2005 $
Dépenses d'opération et dépenses diverses		
Frais d'assemblée générale	57	9955
Frais de poste et de communication	798	777
Fournitures de bureau	413	166
Frais et impression du journal	1058	1077
Charges locatives		605
Archivage de documents des descendants de Mathieu D'Amours	725	-
	3051	12580

Rayonnement professionnel d'un membre de l'Association des familles d'Amours

Le juge Oscar d'Amours de la Cour du Québec, Chambre de la jeunesse, a été invité par l'agence intergouvernementale de la francophonie et l'Institut international des droits de l'enfant de Sion à se joindre à une équipe de juges et juristes européens pour participer à un séminaire de formation en justice des mineurs qui s'est tenu au Burkina Faso, à la fin de l'année 2004.

Il a présenté cinq (5) exposés sur les instruments internationaux concernant la justice des mineurs et sur le système de justice canadien.

De plus, le juge d'Amours a été désigné par le président de l'Association internationale des magistrats de la jeunesse et de la famille pour représenter l'Association à La Haye, aux Pays-Bas, du 17 au 23 septembre 2005, à La Commission spéciale sur le fonctionnement pratique de la Convention de la Haye, du 29 mai 1993, sur la protection des enfants et la collaboration en matière d'adoption internationale.

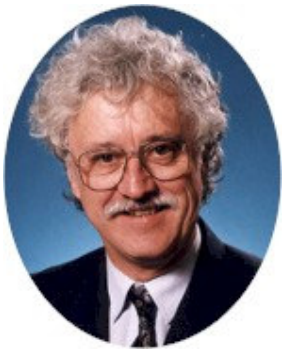
Réal D'Amours

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

Le conseil d'administration 2005-2006

Réal D'Amours, président

Ginette Bousquet, vice-présidente



Max D'Amours, secrétaire

Jean-Louis D'Amours, trésorier

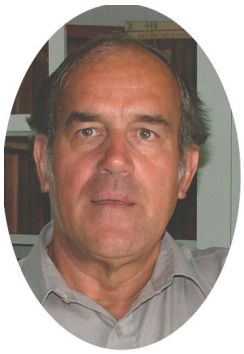
Léopold Courbron, administrateur

Oscar d'Amours, administrateur

Lionel D'Amours administrateur

Marcel D'Amours administrateur

Denis Courbron, administrateur



Marius D'Amours, administrateur

N.B. Le nombre des personnes siégeant au conseil d'administration a été ramené à onze, dans le but d'introduire des femmes. Bien sûr, cela s'est réalisé avec l'accord de l'assemblée générale. Il reste donc un poste à combler.

Biographie de Denis Courbron

Je suis né à Rivière-du-Loup le 4 mars 1950, «baby boomer typique». J'ai passé mon enfance à Rivière-du-Loup, étudiant à l'école primaire de Saint-Ludger puis à l'Externat classique avant de me diriger vers le Cégep.

Puis, dès le début des années soixante-dix, j'ai commencé à travailler dans le domaine des institutions financières. J'ai fait un retour aux études au début des années quatre-vingt afin d'obtenir un BAC de l'UQAR. Je travaille pour Desjardins depuis le début des années quatre-vingt-dix, plus précisément à la Caisse Populaire du Parc et Villeray. Je suis conseiller en finances personnelles, détenant le titre de planificateur financier.

J'aime bien le domaine de la finance et de la comptabilité. Dans mes temps libres, j'œuvre pour des organismes à but non lucratif comme comptable. J'aime les sports tels que le base-ball et le hockey. J'assiste à beaucoup de matchs de ces sports à Rivière-du-Loup.

Il y a quelques années, pour en apprendre davantage sur mes ancêtres, je suis devenu membre de l'Association des familles D'Amours.

Biographie de Ginette Bousquet

Née le 7 février l950, à Saint-Hyacinthe, je suis la fille de Pauline D'Amour (Saint-Hyacinthe) et de Gérard Bousquet (Saint-Pie-de-Bagot). Mon grand-père maternel est Joseph D'Amour, marié à Laura Messier (Saint-Hyacinthe). Mon arrière-grand-père maternel est Louis-Napoléon D'Amour de Courberon, né à Saint-Patrice de Rivière-du-Loup et marié, au Connecticut, à Emma Dion.

Après mes études secondaires en sciences-lettres, je me dirige vers le Cégep de Saint-Hyacinthe. En l971, j'obtiens mon D.E.C et mon diplôme d'infirmière. J'exerce ma profession durant 7 ans. En l990, j'obtiens un autre D.E.C en technique de garderie dans les C.P.E. et dans les garderies en milieu scolaire. Je travaille en garderie durant quatorze ans.

Je m'implique socialement durant plusieurs années comme présidente de l'École Secondaire Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe (collège privé) et comme responsable du comité pédagogique de cette même école. De l980 à l990, je travaille bénévolement comme agent pastoral dans les écoles au niveau des sacrements.

En juin 2002, je prends ma retraite du monde du travail, mais le bénévolat reste pour moi une source de bonheur, de joie et de paix. Aujourd'hui, j'accompagne les personnes en phase terminale aux soins palliatifs à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

J'oublie de vous dire que je suis, avant tout, la maman de trois enfants et la grand-maman de Xavier et Justine.

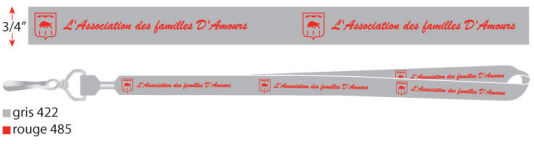
Biographie de Marius D'Amours

Marius est né à Trois-Pistoles, le 11 février l945. Il a fréquenté l'école primaire du rang tout en travaillant avec ses frères et sœurs

sur la ferme familiale. À 18 ans, on le retrouve à l'École technique de Rivière-du-Loup. Il apprend la mécanique, la soudure puis l'usinage. Tout en poursuivant ses études par correspondance, il travaille à Rivière-du-Loup puis à Montréal.

Au milieu des années soixante, les gros chantiers sont nombreux au Québec et au Labrador. En l966, il se rend au Labrador mais doit revenir à Trois-Pistoles afin d'aider sa mère sur la ferme familiale. Il retournera cependant au Labrador travailler à la centrale Churchill-Falls. On le retrouve également à la Baie James.

Marius est un excellent sportif. Au ballon-balai, il est reconnu comme un des meilleurs défenseurs. Il est aussi un collectionneur et il se spécialise dans la restauration de voitures anciennes. Déjà, il en possède quatre, dont une magnifique Malibu 1968, il va sans dire, en très bonne condition.



Pour vous procurer cet article, vous devez communiquer avec le trésorier.

Historique de la fondation de l'association

Par Bernard D'Amours

Il y avait un certain temps que l'idée de fonder une association des familles D'Amours flottait au-dessus de Trois-Pistoles et d'ailleurs. Plusieurs y pensaient ou y avaient déjà pensé, notamment, Claude D'Amours de Matane, des membres de la famille d'Alcide D'Amours à Trois-Pistoles, ainsi que plusieurs autres D'Amours, sans que ce projet ne soit nécessairement parvenu à nos oreilles. Deux ans, donc, avant l'avènement des fêtes du 300e anniversaire de l'arrivée de Jean Riou aux Trois-Pistoles, prévues pour 1997, il est apparu opportun à quelques membres de différentes familles D'Amours de Trois-Pistoles de fonder enfin cette nouvelle association.

Ainsi, deux rencontres ont eu lieu au cours de l'été 1995 pour finalement en arriver, lors de la deuxième, à faire une demande officielle dans le but d'obtenir une charte au nom de l'Association des familles D'Amours. Par le fait même, un comité provisoire a été formé, dont les membres furent signataires de la demande. Il s'agit de Jean-Marc et Denise D'Amours, Angèle D'Amours Bérubé, Marcelle D'Amours Lavoie, Ghislaine D'Amours, Johanne D'Amours, Yvette Jetté D'Amours, Théo D'Amours et Bernard D'Amours.

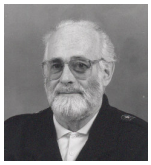
En mai 1996, l'Association recevait ses lettres patentes et un comité provisoire était formé. Dans cette charte, on peut lire que l'objectif principal de l'association des

familles D'Amours est de promouvoir et de faire connaître l'histoire et la généalogie des D'Amours en Amérique ou ailleurs. À ce premier objectif s'ajoute celui de recueillir des données et de la documentation relatives aux D'Amours, fruit de recherches effectuées par différents membres des D'Amours intéressés à les partager. Il s'agit ici principalement des descendants de Mathieu D'Amours et Marie Marsolais, mariés à Québec le 30 avril 1652, mais aussi de Louis-Léopold Damour et Geneviève Thériault qui s'unirent à Hâvre-aux-Maisons, Iles-de-la-Madeleine, le 6 octobre 1885. Les descendants de cette dernière famille se retrouvent en majorité aujourd'hui, au Nouveau-Brunswick et dans la région du Saguenay. Elle ne possède aucun lien connu de parenté avec celle de Mathieu D'Amours.

Bernard D'Amours

-Attention-

Cet article provient de la première parution de l'organe officiel de l'Association. Il est donc tiré du Bulletin de Liaison du 21 juin 1999 à la page 2.



Cartes # 1 et # 2

Par Jean-Marc D'Amours

Lors d'une conversation téléphonique ces jours derniers, notre président m'a parlé avec grand enthousiasme du 10e anniversaire de fondation de l'Association des familles D'Amours, dont les célébrations se tiendront à Rivière-du-Loup l'été prochain. Il a bien raison de l'être. Il s'agit d'une rencontre, vraiment importante et intéressante pour nous toutes et tous.

Il m'a signalé en même temps que, mon épouse et moi, nous avions les cartes de membres # 1 et # 2 de notre Association. J'avais oublié cela depuis longtemps. Il a ajouté que lui-même et les autres membres de l'Association aimeraient savoir comment les choses s'étaient produites dans le temps.

J'ai pensé d'abord que c'était l'effet du hasard. Mais, ma femme, venant en aide à ma mémoire défaillante, m'a rappelé que j'avais sollicité ce privilège. Et, 10 ans plus tard, je ressens tout à coup beaucoup de fierté de me retrouver sur le podium. En cette période de jeux olympiques, les # 1 et les # 2 prennent de l'importance.

Comment tout cela est-il arrivé ? C'est très simple, Mon épouse et moi, nous sommes intéressés à l'histoire et, par le fait même, à l'histoire des D'Amours. Pour autant, nous avons toujours été au cœur de l'action quand il s'est agi de jeter les bases d'une association de famille D'Amours. Et je cite quelques exemples :

1. *Au début des années quatre-vingt, j'entretiens une correspondance avec un dénommé Dupard, propriétaire du Manoir des D'Amours, en France.*
2. *En 1989, je visite le Manoir avec un groupe de D'Amours. Rencontre avec monsieur Dupard et sa dame.*
3. *Dans les années quatre-vingt-dix, le comte et la comtesse de Quatre-Barbes nous rendent visite à Trois-Pistoles. Ils sont les nouveaux propriétaires du Manoir du Serrain.*

4. *Au printemps 1995, il y a formation d'un comité provisoire pour jeter les bases d'une association. Ma femme et moi, nous en sommes partie prenante.*
5. *Le 20 juillet 1997, je suis nommé président d'élections, lors de la formation du premier conseil d'administration.*
6. *Monsieur de Quatre-Barbes est décédé, mais je demeure en contact avec madame. Elle est toujours propriétaire du Manoir qu'elle continue de restaurer.*

Voilà ! C'est sans doute, à la suite de ces implications que je me suis senti autorisé à faire cette demande de cartes de membres # 1 et # 2.

Le premier rassemblement

Par Denise Roussel-D'Amours

Au printemps 1995, Bernard D'Amours invite quelques amis D'Amours au Centre culturel de Trois-Pistoles et leur fait part de son intention de fonder l'Association des Familles D'Amours. ***Un conseil provisoire est formé le soir même****. Il se compose de : Bernard D'Amours, Jean-Marc D'Amours, Denise Roussel D'Amours, Ghislaine D'Amours, Angèle D'Amours Bérubé, Johanne D'Amours et Marcelle D'Amours Lavoie.*

De G. à D. ; Bernard D'Amours, Jean-Marc D'Amours, Denise Roussel, Angèle D'Amours, Marcelle D'Amours Lavoie et Ghislaine D'Amours
Absente : Johanne D'Amours

Le 6 mai 1996, l'Association reçoit la Charte par laquelle elle est incorporée. À partir de là, tous les membres du conseil provisoire s'entendent pour préparer un rassemblement de D'Amours à l'occasion des Fêtes du 300e anniversaire de Trois-Pistoles. À cette occasion, il y aura assemblée générale de fondation.

Cette rencontre a lieu le 20 juillet 1997. Au cours de l'après-midi, les membres en règle acceptent les règlements généraux de l'Association et procèdent à l'élection d'un conseil permanent composé de : Alcide D'Amours, Réal D'Amours, Anita Paradis D'Amours, Ghislaine D'Amours, Jean-Louis D'Amours, Angèle D'Amours Bérubé, Gervais D'Amours, Jeanne-Hélène D'Amours et Françoise D'Amours Veilleux.

Ce premier rassemblement à l'école Polyvalente de Trois-Pistoles est particulièrement réussi, tant par la qualité que la quantité des personnes présentes. Le hall d'entrée sert à l'accueil, l'amphithéâtre, à l'assemblée générale et la cafétéria, au souper-conférence. Le docteur Jean-Marc

D'Amours, de Trois-Pistoles, donne la conférence, dont le sujet est :

"Les D'Amours en Europe et en Amérique".

Tous se disent heureux et satisfaits de cette première rencontre. Toute la journée est marquée par des retrouvailles joyeuses, chaleureuses et chargées d'émotion de même que par la naissance d'amitiés nouvelles, fortes et prometteuses.

Après le souper, les 216 participants se dispersent et quittent les lieux avec le sentiment d'avoir vécu une journée bien remplie et l'espoir d'un autre rassemblement en 1998 avec beaucoup de nouveaux membres, puisque le conseil vient d'annoncer qu'une campagne de recrutement commencera bientôt.

Parmi les principaux objectifs annoncés, il y en a un qui prime sur tous les autres. C'est la publication d'un bulletin annuel qui ravivera l'intérêt des membres, qui ouvrira la porte à l'arrivée de nouvelles recrues et qui deviendra un outil de promotion nécessaire à la vitalité de l'Association.

Denise R. D'Amours

-Attention-

Cet article provient de la première parution de l'organe officiel de l'Association. Il est donc tiré du Bulletin de Liaison du 21 juin 1999 à la page 3.

Les principales réalisations de votre association au cours des dix dernières années

Par Réal D'Amours

1996

Assemblée de fondation à Trois-Pistoles et élection du premier c.a. environ 150 personnes sont présentes.

1997

Seconde assemblée générale à Trois-Pistoles. Il est alors résolu de mettre sur pied un journal. Son nom temporaire sera Le Bulletin de Liaison. Après un concours auprès des membres, on retiendra « Le Sanglier »

1998

Assemblée générale à Rivière-du-Loup. 125 personnes sont venues du bas Saint-Laurent, de Québec, de Montréal, du Nouveau-Brunswick et même de l'Ontario. C'était également l'occasion de procéder officiellement au lancement de notre journal. (Vo.1 Num.1)

1999

Nouveau conseil d'administration. Alcide D'Amours, deuxième président, quitte son poste afin de consacrer pleinement ses énergies à un projet qui lui est cher : la confection d'un dictionnaire des D'Amours. Ce dictionnaire a été publié en 2004 et tous les exemplaires ont été vendus en moins de 7 semaines. Une autre très belle réalisation de votre association, grâce à votre appui. Réal D'Amours, actuel président, accède à la Présidence. Monique D'Amours et Mariette Gagnon se joignent au conseil. Pour le souper, Mathieu D'Amours et son épouse

ainsi que d'autres Seigneurs de l'époque ont rendu visite aux quelques 100 participants.

2000

C'est à Québec que l'assemblée générale se déroulait. Il y avait une bonne raison. 2001 marque le 350e anniversaire de l'arrivée de Mathieu D'Amours à Québec. En assemblée générale, les participants ont décidé de l'installation d'une plaque de bronze soulignant l'anniversaire de l'arrivée de l'ancêtre Mathieu. De plus, il a été résolu de tenir à Québec même, le prochain rassemblement des d'Amours d'Amérique à Québec. Un comité organisateur, sous la direction de Val D'Amours, a organisé un souper-théâtre.

2001

350e anniversaire de l'arrivée de Mathieu D'Amours en terre canadienne (13 octobre 1651). Visite du Vieux Québec, messe a l'Église Notre-Dame-des-Victoires, célébrée par Marcel Belzile, prêtre intimement lié à la famille D'Amours. Dévoilement de la plaque commémorative (48, rue Sous-le-Fort) Petit-Champlain, à Québec par le président du Mouvement Desjardins, monsieur Alban D'Amours. Plus de 250 D'Amours, du Nouveau Mexique, de la Californie, de New-York, des Maritimes et de l'Ontario ainsi que des provinces de l'Ouest étaient au rendez-vous.

2002

L'assemblée annuelle se tient à Trois-Pistoles, alors qu'une vingtaine de personnes se rendent à Matane visiter la Seigneurie de Mathieu. Auparavant, le groupe avait visité le musée maritime de Pointe-au-Père. La cotisation passe à 15.00 $. Il est résolu que notre prochain rassemblement des D'Amours se fera à Gatineau. Il est proposé que M. Marcel D'Amour, ancien maire de la ville de Hull, soit le président d'honneur de cette rencontre. Soulignons que monsieur D'Amour, fait partie d'une autre lignée de D'Amour(s) et que sa présence ne fera que renforcer notre objectif de réunir tous les d'Amours, quels que soient leurs ancêtres.

2003

L'assemblée générale a lieu à Trois-Pistoles. Le président du comité de généalogie, Alcide D'Amours annonce que le lancement du dictionnaire des D'Amours se fera lors du rassemblement à Gatineau, au début d'août 2004. Le dictionnaire contiendra des informations sur 5 souches différentes de D'Amours, une autre preuve de l'ouverture de notre Association. Trois nouveaux membres s'ajoutent au c.a. Il s'agit de Lionel D'Amours, Marc D'Amours et Monsieur le Juge Oscar D'Amours.

2004

Lancement du Dictionnaire des D'Amours. Véritable succès de librairie. Les 350 exemplaires sont vendus en moins de 7 semaines. Bravo au comité de généalogie : Alcide, Anita et Angèle ainsi que tous les autres collaborateurs. Le rassemblement de Gatineau est un véritable succès. Merci à Lauradin D'Amours et à sa merveilleuse équipe !

2005

Assemblée générale à Rivière du Loup, en prévision du rassemblement de 2006. Les participants à cette assemblée, comme ceux de l'assemblée de Gatineau, demandent au c.a. de se tourner vers un rassemblement de type familial. La famille devra être au centre des activités. Faire des choses à l'extérieur et prévoir des activités pour les jeunes :

c'est le mandat du comité organisateur de Rivière-du-Loup. Le président d'honneur de ce rassemblement sera le maire de cette ville, monsieur Jean D'Amour. C'est un rendez-vous les 5 et 6 août, à Rivière-du Loup.

Pour les années à venir, s'assurer que notre Association poursuive les objectifs suivants :

- *découvrir les ancêtres de tous les D'Amours;*
- *compléter et corriger le dictionnaire des D'Amours;*
- *faire connaître les descendants des D'Amours;*
- *mettre en lumière le talent et les réalisations des D'Amours;*
- *susciter l'intérêt pour la généalogie;*
- *développer notre patrimoine collectif ;*
- *mais, surtout, compter sur vous pour partager vos connaissances.*

Vous avez des idées, nous pouvons vous aider à les réaliser. Parlez-nous-en !

Livre de recettes

Jadis, il y avait la cuisine raisonnée faite par les religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Aujourd'hui, Raymonde D'Amours de Victoriaville veut préparer un livre de Recettes D'Amour(s). Elle a besoin de votre aide.

Vous avez sans doute votre propre recette de bonbons, de gâteaux, de soupes ou encore de sauce à spaghetti qui étonnent vos convives. Pourquoi ne pas en faire profiter d'autres ! NOTRE CHEF n'est pas seulement à la recherche de recettes traditionnelles mais également de toutes ces recettes dites, nouvelles tendances qui trouveront sûrement preneurs parmi nos membres.

Les recettes que vous ferez parvenir à Raymonde seront colligées, puis intégrées dans un livre de recettes, dont le nom fera l'objet d'un concours, l'an prochain, et qui devrait être publié par L'Association des Familles D'Amour(s) le plus rapidement possible. Pour mener à bien ce livre de recettes, votre participation est essentielle pour ne pas dire, obligatoire.

Allez, mettez la main à la pâte !

Vous pouvez faire parvenir vos recettes à notre «Chef émérite», Raymonde D'Amours soit par la poste ou par courriel.

Poste :

Mme Raymonde D'Amours
11, Rue Saint-Augustin,
Victoriaville QC G6P 3K5

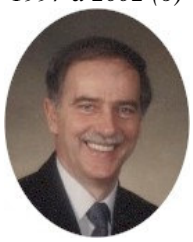
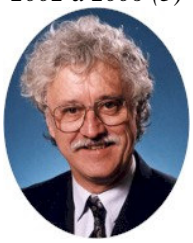
Courriel :
grimardw@videotron.ca

Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 4 — 1er mai 2006

Les membres qui ont fait et font partie du conseil d'administration

1997 à 2002 (1 et 2)	1997 à 2001 (9)	1997 à 2002 (7)	2005 à 2006	1997 à 1999
Alcide D'Amours	Angèle D'Amours B.	Anita P. D'Amours	Denis Courbron	Françoise D. Veilleux
1997 à 2002 (6)	1997 à 1999 (4)	2005 à 2006 (2)	2002 à 2003 (2)	1997 à 2006 (4)
				
Gervais D'Amours	Ghislaine D'Amours	Ginette Bousquet	Huguette D'Amours	Jean L. D'Amours
1997 à 1999	2002 à 2006 (2)	2003 à 2006	2003 à 2005 (3)	2004 à 2006 (8)
Jeanne H. D'Amours	Léopold Courbron	Lionel D'Amours	Marc D'Amours	Marcel D'Amours
1999 à 2003	2005 à 2006	2002 à 2006 (3)	2001 à 2003 (5)	1999 à 2003 (3)
				
Mariette D'Amours G.	Marius D'Amours	Max D'Amours	Mona Banville	Monique Marchand
2003 à 2006	1997 à 2006 (1 et 2)	2000 à 2003 (9)	**Postes au c.a.**	**Années d'activités**
			1-Président 2-Vice-Présicent 3-Secrétaire 4-Trésorier 5-Agent de liaison 6-Relationniste 7-Archiviste 8-Recruteur 9-Rassemblement	1997-1998 1998-1999 1999-2000 2000-2001 2001-2002 2002-2003 2003-2004 2004-2005 2005-2006
Oscar d'Amours	Réal D'Amours	Val D'Amours		

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

On parle de nous !

Voici un article qui a été publié dans le journal Info-Dimanche sous la rubrique :

Ainsi va la vie de Lise Paradis.

Bienvenue les D'Amours
On vous attend en 2006

L'Association, réunie à Rivière-du-Loup en fin de semaine dernière (6 août 2005), a préparé les assises en vue des célébrations de son dixième anniversaire, l'an prochain.

Cette association des familles D'Amours, présidée depuis 7 ans par le journaliste à la retraite et résident de Trois-Pistoles, Réal D'Amours, est une véritable fourmilière. Le cheminement de l'Association des familles D'Amours est impressionnant, d'autant plus que le travail le plus colossal est réalisé à Trois-Pistoles : la rédaction du journal officiel «Le Sanglier».

Pourquoi le Sanglier ? Imaginez donc que… les descendants de Mathieu D'Amours, sieur de Chaufour, loge à l'enseigne de la noblesse française avec des armoiries et un château. Ces armoiries décrivent un sanglier en pleine charge. Mais ce n'est pas tout.

Il y a aussi le fonds André D'Amours et un dictionnaire. Un fonds d'archives important relatant le passé des D'Amours depuis les racines françaises, travail réalisé par le père Albert D'Amours, eudiste, a été acquis par André D'Amours de Rivière-du-Loup. Il fallait voir le nombre de boîtes de fichiers dans le sous-sol de M. D'Amours.

Sachant que l'Association allait très bien et, par souci de conservation et de diffusion, M. André lui remettait le passé honorable des ancêtres communs, en l999. Composée de six personnes, la ruche des D'Amours a réussi à trier le tout, puis, avec l'aide indéfectible de la Société historique et généalogique de Trois-Pistoles, à le rendre accessible aux chercheurs. C'est ainsi que le lancement officiel du dictionnaire a eu lieu à Gatineau lors des assises annuelles en août 2004. La première édition étant déjà épuisée, on songe à une correction avec l'aide des familles d'autres souches avant une éventuelle réédition. Eh oui ! Des surprises intéressantes ont germé au cours de cette production. Il y aurait même une quatrième souche de D'Amours, nous a souligné le président Réal.

Les D'Amours font de plus en plus leur marque au Québec, dont le président de Desjardins, Alban D'Amours. Il y a eu le maire Jean Marc D'Amours à Trois-Pistoles. Il y a celui de Rivière-du-Loup, Jean D'Amour, conférencier invité en fin de semaine dernière (assemblée générale de l'Association, le 6 août 2005) qui a impressionné avec les prénoms de ses fils, tous liés aux ancêtres : Mathieu, Charles et Louis-Philippe. Il a également accepté la présidence d'honneur des célébrations du dixième anniversaire, l'an prochain à titre de D'Amour, où les descendants des États-Unis, les D'Amours dits Courberons devenus Colburn, d'Hawai et du Canada convergeront vers Rivière-du-Loup.

Le président Réal D'Amours

Le président Réal D'Amours est loin d'être un illustre inconnu au Québec. Journaliste reporter à Radio-Canada, à Winnipeg, il y a surtout attiré notre attention grâce à ses reportages éminemment bien vulgarisés en direct de la Nasa, à Houston et à Cap Canaveral. Six lancements commentés figurent à son tableau d'honneur. Il a eu aussi le privilège de tisser des liens avec les astronautes et même de participer à leurs exercices et expériences en état d'apesanteur. Réal D'Amours n'en revient toujours pas de leur forme physique, alors qu'ils ont à agir dans l'état d'apesanteur extrême pendant quatre heures d'affiliées au cours de leur formation quotidienne. On comprendra mieux maintenant que… revenu sur la terre ferme, le président s'adonne amoureusement à la généalogie des D'Amours. ***Et ainsi va la vie.***

Généalogie et Histoire familiale

Par Laurent D'Amours (Courberon)

Sommaire généalogique

Il nous semble de mise, sinon essentiel, d'amorcer cette chronique, en offrant en préambule un résumé succinct de notre généalogie, c.-à-d. la partie incluant la filiation de la branche « Courberon » à la famille D'Amour(s), laquelle est issue en ligne directe des premiers ancêtres venus de France pour s'établir en Canada. Ces ancêtres étaient : Mathieu D'Amours de Chauffours (1618-1695) et son épouse, Marie Marsolet (1638-1711).

Les personnages qui illustrent les faits saillants de notre récit seront d'ailleurs très sollicités dans l'exposé du drame qui fait l'objet principal de cet épisode; aussi, les informations qui suivent sont rédigées de façon chronologique afin d'en faciliter la compréhension du point de vue historique, tout en situant dans leur contexte d'époque les évènements pertinents.

Il serait approprié de signaler, à prime abord, que René-Louis D'Amours (1705-1759), arrière-petit-fils de Mathieu D'Amours de Chauffours, fut le premier de la lignée canadienne à joindre le nom (ou titre) de «Courberon» à celui de D'Amours.

À ce point, nous sommes particulièrement concernés par rapport à François D'Amours/Courberon, 6e génération, arrière-petit-fils de René-Louis ; donc, en bref, François-Xavier, né le 12 janvier 1820 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, épousait en premières noces, le 3 octobre 1843 à Saint-Denis-de-la-Bouteillerie, Sophie Dionne, née en 1826. Ensemble, ils ont élevé quinze (15) enfants. Sophie est décédée le 20 novembre 1871, à Cacouna ; de même, François-Xavier est aussi décédé à Cacouna, le 29 avril 1900.

En plus de ce qui précède, voici quelques paramètres concernant trois fils de F.X. D'Amours/Courberon et Sophie Dionne. Ces trois fils sont des personnages de 1er importance dans notre histoire ; les voici : Louis-Noé D'amours/Courberon (1849-1937), époux de Victoria Marquis (1856-1892). Louis-Noé était le quatrième enfant de François-Xavier et de Sophie ; Félix (1865-1891), était le treizième enfant de la famille ; Georges (1867-1944), en était le quatorzième ; à ces derniers, nous devons

ajouter le nom de Catherine Paré (1871-1924), héroïne maternelle qui a, pour ainsi dire, greffé deux branches de la famille D'Amours/Courberon.

Branche brisée mais… non rompue

La première semaine de février de l'année 1891 a été assombrie par un accident autant déplorable que fatidique. En fin de la même semaine, le journal hebdomadaire de Rivière-du-Loup publiait un compte rendu d'un événement tragique lequel est un point crucial de l'histoire qui fait l'objet de notre propos.

Notre première recherche nous a conduit au local de la Société d'Histoire et de Généalogie de R.D.L. Grâce à l'assistance cordiale et professionnelle du préposé à l'accueil, monsieur Bertrand Francoeur, l'auteur de ces lignes a donc eu le privilège de pouvoir lire la copie « micro-filmée » du journal susmentionné puis de réécrire intégralement, l'article pertinent à notre objectif, c.-à-d. de retracer avec le plus de rigueur possible le cours d'évènements qui ont pris place, il y a déjà plus d'un siècle…

(copie de l'article) « Nouvelles locales »

« Le Journal de Fraserville (No 9) »
le vendredi, 6 février 1891.

« Tué par son frère à la chasse »

« On nous informe que lundi dernier, deux jeunes gens de Cacouna, du nom de Courberon, qui étaient partis pour la chasse dans la forêt, environ 20 milles de Rivière-du-Loup, ont été les acteurs d'un drame sanglant, dont l'un d'eux a été la victime.

Voici les circonstances dans lesquelles l'accident est arrivé.

L'un des deux frères Courberon dépista un caribou, le blessa d'un coup de carabine et courait pour lui donner le coup de grâce, avec son couteau de chasse, lorsqu'au même moment, son frère, apercevant l'animal épaula son arme…

Un coup retentit suivi d'un cri déchirant. Au lieu d'atteindre l'animal, la balle frappa le jeune homme à l'abdomen et le traversa de part en part.

En entendant le cri de son frère, l'autre se précipita vers lui, croyant le voir étendu mort sur la neige : mais le pauvre jeune homme n'était que blessé.

D'une constitution puissante et âgé d'environ vingt ans, il put, malgré sa blessure mortelle, marcher, en s'appuyant sur son frère, quatre milles à travers le bois et quatre milles sur le chemin, avant de parvenir à la première maison. Là, on procura aux deux jeunes gens une voiture qui les transporta à la Rivière-du-Loup, où ils sont arrivés hier soir, vers 9 heures.

La victime de ce triste accident est morte hier matin, à 8 heures ». (?)

Certes, la trouvaille comportait plusieurs points d'interrogation. ? Voyons la suite.

Ayant constaté plusieurs facettes qui me rejoignent intimement dans la rédaction de la suite de cette histoire, je vous prie de m'accorder votre indulgence si j'utilise la forme de la première personne du singulier en relatant la dernière partie de cet article.

Bien évidemment, à la relecture de l'article du journal, j'éprouvais certaines réserves sur quelques révélations qu'il contenait. L'impression qu'il devait y avoir d'autres sources à consulter me motiva à poursuivre ma recherche.

Une réflexion plus approfondie m'amena à conclure qu'il devait y avoir, inscrite quelque part, la mention précise concernant la date exacte du décès de mon grand-oncle Félix.

Je me disais aussi que, puisqu'il y avait décès après blessure par balle, il devait nécessairement y avoir eue une enquête juridique officielle et documentée, conservée en lieu sûr dans une institution gouvernementale. Ceci m'amena à m'adresser au département des archives du Palais de justice de Rivière-du-Loup, en premier lieu. Résultat : j'appris dès lors que les archives «dormantes» étaient conservées aux Archives nationales du Québec à Rimouski.

Entre-temps, je me rendais scruter les archives du « Fonds André D'Amours », préservées présentement à Trois-Pistoles, sur les lieux du local de la Société d'histoire et de généalogie de cette ville.

En explorant le « cardex » de la branche Courberon des D'Amours, j'y trouvai la date officielle tant recherchée sur une copie du contrat N^{o} 1086 du notaire C.P. Beaulieu. Cette découverte m'encouragea à poursuivre avec une recherche encore plus poussée aux Archives nationales à Rimouski.

Cette dernière quête fut encore plus fructueuse. Oui, il y avait bien eu enquête !

Après avoir satisfait aux exigences pour la réquisition de documents, le préposé aux archives, monsieur O'Farrell, en utilisant les informations que je pouvais lui fournir, (avec un savoir-faire évident), me procura prestement, une copie conforme de l'enquête du «coroner» concernant le déplorable accident.

Le certificat de l'enquête conduite par l'Écuyer/Coroner « Grenier Letellier », était daté du 5 février 1891.

Voici le résumé de l'essentiel des faits contenus dans ce certificat :

Le départ de Félix Courberon et de son frère Louis pour une expédition de chasse au caribou, eut lieu le vingt-sept (27) janvier 1891, à l'endroit appelé Rivière Saint – François, dans la paroisse de Saint-Honoré, comté de Témiscouata. Le déroulement de la chasse tel que décrit diffère en quelques points de celui relaté dans l'hebdo « Le Fraserville ». En voici un aperçu :

«Félix, après avoir blessé et poursuivi un caribou, le saisit et s'apprête à le saigner». Louis Courberon en voyant le caribou à environ trois-quarts (3/4) d'arpent, et ne pouvant voir son frère qui se trouvait du côté opposé, épaula sa carabine et visa. La décharge frappa accidentellement, par malheur et contre la volonté dudit Louis Courberon, son frère, dans l'abdomen, lui causant une blessure mortelle, de laquelle blessure ledit Félix Courberon mourut au bout de vingt-deux (22) heures…

Ce certificat d'enquête est attesté, signé et scellé par le «coroner» Letellier et aussi contresigné par Charles Fortier, président

des douze (12) jurés, en la présence de ces derniers.

J'ouvre ici une parenthèse pour faire référence à un article paru dans notre journal, Le Sanglier, du premier mai 2004, page 44, et plus spécifiquement au nota bene de la page suivante, où il est mentionné par le signataire, J.M. (Joseph-Marie) D'Amours : «Il ne s'agit pas d'un meurtre ?» Suite dans le prochain numéro (?).

Malheureusement, ce petit-fils de Louis N. est décédé entre-temps. Son cousin, Marcel D'Amours M.D., anesthésiste (retraité), aussi écrivain, arrière-petit-fils de Louis N., voyant que la relève pour la suite m'intéressait et que je possédais déjà plusieurs éléments pour poursuivre la tâche, me suggéra de passer à l'action.

Fort des informations précitées et nanti de la conclusion de l'enquête décrite plus haut, je suis persuadé qu'il est juste et raisonnable d'affirmer que mon grand-oncle Louis-Noé D'Amours/Courberon, ait été exonéré de tout blâme à propos de ce déplorable accident ; néanmoins, j'ai appris de bonne source qu'il en a été fortement déprimé et que même, il ne s'en est jamais complètement remis.

J'ai dans ma première enfance (6 ans et quelques mois), connu l'oncle Louis, comme on l'appelait alors. Ce fut une brève rencontre, lorsqu'il était venu visiter mon père J.-Georges qui était gravement malade. De l'oncle Louis, je n'oublierai jamais la prestance de sa robuste personne, son imposante barbe bien fournie, la douceur de son regard, sa grosse pipe croche, sans oublier le sac des délicieuses pommes en provenance de son verger qu'il nous avait apportées.

« Histoire de famille et tradition orale »

Si l'on considère la longue période de temps écoulée depuis la tragédie, il est normal que quelques variantes à saveur de légende se soient agglutinées sur la trame du triste évènement

Parmi les quelques versions parvenues à mes oreilles, j'en ai retenu deux (2), qui me semblent être les plus plausibles, d'autant plus qu'elles proviennent en ligne directe des deux (2) générations qui ont précédé la mienne.

Voici en abrégé, le contexte historique de ce qui vient d'être affirmé, tout en incluant la tradition orale la plus rigoureuse :

Le 14 octobre 1890, Félix D'Amours/Courberon, fils de François-Xavier D'A./C. et de Sophie Dionne, épousait Catherine Paré, à Saint-Épiphane. Félix avait 24 ans et 6 mois, Catherine en avait 19. (voir photos en annexes B^1 et B^2)

Nous poursuivons immédiatement avec les détails qui entourent le départ des chasseurs :

Le jour où les frères D'Amours/Courberon partirent pour leur expédition de chasse au caribou, Catherine, la femme de Félix était déjà enceinte de plusieurs mois. Comme la plupart des mères en devenir, ma grand-mère Catherine était plutôt anxieuse à propos de cette excursion de chasse. Était-ce intuition ou prémonition de sa part ? elle aurait posé la question : «Félix ! Qu'est-ce que je vais faire, s'il t'arrivait un accident à

la chasse ?» Félix avait sans doute remarqué qu'il devait y avoir une certaine affinité entre Catherine et son frère cadet, puisqu'il rétorqua : «Alors, tu marieras Georges !»

L'histoire de famille nous révèle que, après le drame, mon grand-père Georges étant à son chevet, Félix lui aurait dit avant de mourir : «Georges, si tu aimes Catherine suffisamment pour la marier, je mourrai en paix, car je suis confiant que mon enfant à naître aura un père…» Et c'est bien ce qui arriva !

Joseph-Félix, fils biologique de feu Félix, est né à Cacouna, en la demeure ancestrale, le 21 juillet 1891. À cause du degré de parenté par alliance, une dispense d'affiliation par l'autorité ecclésiastique s'imposait. Les formalités préliminaires de la requête ayant été amorcées par les deux parties en cause, la demande officielle fut acheminée à l'évêque en poste, au diocèse de Rimouski, monseigneur André A. Blais, par l'entremise de l'abbé Majorique Bolduc, curé de Cacouna.

Dans le préambule de l'Acte de mariage du 10 mai 1892, de Georges D'Amours/Courberon et de Catherine Paré, veuve de feu Félix D'Amours/Courberon, il est proclamé ceci : « Vu la dispense d'affinité licite collatérale au premier degré, accordée (…) en date du 29 avril dernier ; etc. »
(voir photos en annexes B^3 et B^4)

Par ailleurs, en date du 11 novembre de la même année, dans le contrat N° 1086 mentionné plus haut, nous pensons que la reproduction d'un extrait de ce même document pourrait avoir une certaine utilité, en vue d'une meilleure compréhension dans la séquence des évènements ; et je cite : «Georges D'Amours/Courberon, tuteur de Joseph-Félix, avec dame Catherine Paré, sa mère, ont déclaré que ledit Félix Courberon, père de l'enfant, est décédé, ab intestat, le 4 février 1891 et que J.-Félix est le seul héritier (…) »

N'étant pas en mesure de relater de façon satisfaisante, le premier « pan » de la vie de mon oncle J.-Félix jusqu'à l'époque de son mariage, je reprends à ce point saillant, le fil du récit.

« Le 16 juillet 1918, Joseph-Félix D'Amours/Courberon, épousait Dame Dorilda Roy/Desjardins, à Cacouna (…) ».

Ils ont eu et élevé ensemble, une belle grande famille. (voir photo en annexe B^5).

Né le 10 août 1929, je n'ai connu mon oncle J.-Félix, tante Dorilda et leurs enfants que 5 ou 6 ans plus tard, aux soupers annuels du jour de l'An, chez grand-père Georges.

Après quelques années, j'ai vite réalisé à quel point mon oncle était bien intégré à la famille de son père adoptif et que tous les autres membres le considéraient comme le fils aîné. Il était aimé et respecté.

L'oncle J.-Félix et J.-Georges, mon père, possédaient comme associés, un lot boisé à Saint-Modeste, dans le Haut-Pays. Si je mentionne ce fait, c'est qu'à cause de la grande crise économique qui sévissait alors, la possession de ce boisé était d'une grande importance. Les deux frères pouvaient y puiser pour leurs besoins en bois de chauffage, tout autant que pour le bois d'œuvre nécessaire pour leurs futurs travaux, car les deux pratiquaient la menuiserie/charpenterie. En plus, ils

effectuaient aussi des travaux de maçonnerie, quoique ces métiers étaient quand même bonifiés par des « pêches à fascines » qu'ils «tendaient» chaque printemps.

Il y aurait encore tellement à raconter au sujet des familles de « Félix et Georges ». Aussi, j'invite d'autres membres de ces familles à poursuivre et à enrichir l'histoire…

En conclusion, je mentionnerai simplement que, grâce à la naissance de Joseph-Félix, la postérité de Félix à François-Xavier a été bien assurée. En conséquence, le titre en exergue : « branche brisée… mais non-rompue », me semble approprié, d'autant plus que l'union de Catherine et Georges a concrétisé la greffe d'une branche jumelée et que les branches de la famille D'Amours/Courberon, se perpétuent dans le temps.

Meilleures salutations à toutes et à tous !
Laurent D'Amours/Courberon

P.S. S.V.P. Voir en annexe, la page biblio/sources ainsi que les « photos » pertinentes au texte.

Annexe « A »

Biblio/sources

- *Généalogie de la famille Georges D'Amours compilée par l'Institut généalogique Drouin, Montréal pour Wilfrid D'Amours, prêtre. (fils de Georges)*
- *Journal Le Fraserville, microfilm, bobine #2 (1888-1893) Archives de la Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup, Bibliothèque Françoise-Bédard, 67, rue Durocher Qc G5R 1J8 – Tél. : (418) 867-4245*
- *Archives du Palais de justice de Rivière-du-Loup 33, rue de la Cour, Rivière-du-Loup Qc – Tel. : (418) 862-3579*
- *Archives du Fonds André D'Amours, «cardex» des familles D'Amours/Courberon conservé par : La Société d'histoire et de généalogie de Trois-Pistoles. Bibliothèque municipale, Aréna Bertrand-Lepage 145, rue de l'Aréna, Trois Pistoles Qc- Tél. : (418) 851-2374*
- *Journal « Le Sanglier », Association des familles D'Amours inc. Vol 2 Numéro 2, 1 mai 2004, pages 44 & 45. C.P. 7037, Trois-Pistoles Qc G0L 4K0*
- *Archives nationales du Québec, Édifice Moreault 337, rue Moreault Rimouski Qc Tél. : (418) 727-3500 (réquisition de documents, localisation : 1A 013-05-02-0028-01)*
- *Les Familles D'Amours, Dictionnaire généalogique édition 2004 (Branche Courberon)*
- *Tradition orale – (Confidences)*

Annexe B[1]

Famille de François-Xavier D'Amours-C. et Sophie Dionne (Circa 1917)
En bas : De G. à D. ; Célina, Louis-N., Célanire, Alphonse, Émeline, Joseph.
En haut : De G. à D. ; Calixte, Georges, Firmin, Florian, Nap. Paul, Thomas
Absents : Jean Baptiste et Félix.

Annexe B[2]

Catherine Paré (Circa 1890) Environ 19 ans.

Annexe B[3]

Famille Georges D'Amours et Catherine Paré (Circa 1933)
En bas : De G. à D. ; Ida, Georges, Wilfrid, Joseph-Félix, Alma.
En haut : De G. à D. ; Joseph, Marie-Adèle, Joseph-Georges, Clara, François.

Annexe B[4]

Jubilé de la famille Paré (Circa 1910)
2e Rangée du haut, 4e et 5e position, Georges D'Amours et Catherine Paré.
Rangée d'en haut, derrière et entre Georges et Catherine :
Joseph-Félix, alors âgé d'environ 19 ans.

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

Annexe B[5]

Famille Joseph-Félix D'Amours
et Dorilda Desjardins
50e Anniversaire de mariage, 1968
Assis de G. à D.; Sœur Blandine,
Joseph-Félix et Dorilda
Debout de G. à D.; Madeleine, Maurice,
Yvette, Fernand, Lucille, Robert,
Aline et Émilien.

Des nouvelles du Serrain

Bonjour,

Enfin de mes nouvelles après plus d'une année de silence, je crois ! Je suis bien en retard pour vous remercier du «Sanglier» 2005 ainsi que pour celui de 2004 et vous envoyer des vœux pour 2006 déjà bien largement entamée ! Merci de me compter au nombre des lectrices d'Amours !

2005 fut ici une fin d'année d'amours ! D'abord au moment des journées du Patrimoine, fin septembre. Une visite sympathique, improvisée de Huguette d'Amours-Clément, 553, rue Main à Winchester, Ontario. Huguette était photographe professionnelle, mais peut-être la connaissez-vous ?

Elle a donc pris plein de photos du Serrain, extérieur et intérieur, qu'elle m'a envoyées ensuite dans un superbe paquet de Noël avec un petit cadeau pour chacun. J'en ai été très touchée et ma descendance aussi.

Ensuite, le 2 novembre, nous avons eu la visite annoncée de Donald et Michèle d'Amour de Springfield, Mass., USA, accompagnés d'amis, Léo et Marguerite Turcotte. Nous les avons accueillis, ici, après déjeuner, pour le café. Donald (Don) était ravi et enchanté de connaître le Serrain. Il avait avec lui un livre précieux sur la famille d'Amours…, paraît-il, tout à fait introuvable… Mais il me l'a envoyé par

après ! Peut être le connaissez-vous ? The d'Amours Family in Canada and others Pioneer Family in New France by Marby Colburn Hornstain.

Il y a dedans des photos du Serrain prises en 1968 avec la cour du Seigneur entourée de murs et un palmier au milieu !

Et puis, grâce à des amis de «Connaissance du Baugeois», j'ai pu extraire de 2 revues de 1994 et de 2005 des renseignements sur votre famille. J'ai fait les photocopies à la poste, ce n'est pas du grand art ! mais je pense que cela pourra rendre service à la commission de généalogie de l'Association des familles D'Amours qui a vraiment bien travaillé pour le Sanglier 2005 !!! Et ce n'est pas fini… ce n'est jamais fini ! Comme les travaux du Serrain qui vont reprendre sérieusement cette année par le début de la restauration de l'aile de retour. Gros chantier qui durera au minimum quatre ans! Nous allons commencer par la toiture, la charpente, etc. deux ans puis le 1er étage et le rez-de-chaussée avec suppression du petit escalier extérieur en angle et création d'un nouvel escalier intérieur en bois, copie de celui montant au grenier. Parallèlement, nous continuons les travaux de renforcement sur la douve.

Le jardin, malgré la sécheresse, a été superbe l'été passé. Nous ne manquons pas d'eau ici. Ma petite famille va bien. Ma dernière petite fille a eu 18 ans, en juillet, et a passé son Bac en juin. Donc, elle est maintenant étudiante à Paris… mais sa sœur Amélie est à Angers. Donc, il y en a encore une dans le pays.

J'espère que toute votre famille se porte bien et vous donne plein de satisfactions ! À la prochaine lecture, bien sûr, et, en attendant, recevez toutes mes amitiés à partager avec Denise et tous les D'Amours de ma connaissance.

Edequatrebarbes

- Le texte suivant fait partie de la documentation dont il est fait mention dans les nouvelles du Serrain. -

Les Damours,

une famille de magistrats angevins.

Il semble que ce soit vers le milieu du XVe siècle qu'apparaisse un seigneur du Serrin nommé Mathurin Damours et époux de Marguerite Bridé. Leur fils Pierre que l'on voit à Candé, en 1448 et 1455, épouse peu après Jeanne Louet et pénètre ainsi dans le milieu de la magistrature angevine où les Louet ont une place enviable et reconnue. Un autre fils, Jean, époux d'une demoiselle Bresser, était conseiller au Parlement de Bretagne et aurait acquis Chauffour et la Jaudette à Saint-Barthélemy d'Anjou.

Le château de Serrin, cité dès 1084 (Arch. départ. du Maine-et-Loire : E 518, 520 et 2196) se trouvait sur le territoire actuel de la commune de Durtal, à une trentaine de

kilomètres au nord d'Angers. Le fief a peu à peu disparu devant l'extension de celui de Durtal et le château primitif a été détruit. Ce château de Serrin avait appartenu aux Damours depuis Mathurin, vers 1450, jusqu'à Pierre, auquel le baron de Durtal accorda un droit de banc dans l'église Saint-Pierre et un droit de pêche dans le Loir en 1578. La postérité masculine des Damours s'éteignit en France avec Gabriel III, qui épousa Anne Daniau, et dont le frère Mathieu s'exila au Canada. Depuis 1620, le domaine du Serrin passa de mains en mains jusqu'au général Oudri et à son neveu le docteur Poirier, qui fut maire de Durtal et mourut en 1968.

Chauffour était un «franc-alleu» qui appartenait au doyen de Chemillé, Jean de Coutrolles, qui en fit don, vers 1230, à l'abbaye cistercienne de l'Oroux. En 1450, Chauffour est vendu par Blanche d'Avaugour à Robert d'Asse en même temps que la Jaudette. Les deux propriétés passeront peu après à Jean Damours, conseiller au Parlement de Bretagne. Pendant un siècle, les Damours poursuivent leur lente ascension sociale. C'est ainsi que François, fils de Pierre et de Jeanne Louet, devient maître d'hôtel de Charles VIII et le restera sous Louis XII. Son fils Gabriel I fit de solides études de droit à Angers, épousa en 1431 Madeleine Bidault et devint conseiller du Roi au Grand Conseil. C'est à ce titre, sans doute, qu'il fut chargé d'une enquête menée autour de Bergerac, à Lalinde, Sainte-Foy, Castillon et autres lieux, à la demande de Géraud Planteau, marchand à Bergerac et syndic des Marchands fréquentant la Rivière de Dordogne, contre Gaston de Foix, à propos de prétendus empêchements causés à la navigation sur la Dordogne par des moulins, pêcheries et autres installations. Le procès-verbal de cette enquête a été conservé. Il s'agit d'un manuscrit sur parchemin que détiennent les Archives départementales de la Dordogne sous la cote J 117. Il est daté de 1554.

Gabriel Damours et Madeleine Bidault eurent, au moins, trois fils et deux filles. L'aîné Pierre, conseiller d'État, aurait vendu Chauffour et la Jaudette à un certain Maunoir en 1629. Il eut lui-même deux fils, Gabriel et Louis, tous les deux conseillers au Parlement de Paris. Le second, Louis, eut une fille Anne (ou Aurore) qui acquit une célébrité inattendue lorsque, séduite par Claude de Mesme, dit le comte d'Avaux, et abandonnée par lui, elle décida de prendre le voile. Son frère était ce Mathieu qui s'exila au Canada et y fit souche.

Célestin Port, en préparant le Dictionnaire qui l'a fait connaître, a laissé une note manuscrite dans laquelle il cite un Damours qui serait le véritable auteur des lettres de Ninon de Lenclos au marquis de Sévigné. Ces lettres eurent, depuis 1732, un considérable succès d'édition. Malheureusement Célestin Port n'a pas indiqué le prénom de ce Damours qui aurait été avocat.

Dans son Amorial général de l'Anjou, Joseph Denais donne pour armes aux d'Amours : «D'Argent à trois clous de la Passion de sable posés deux et un, surmontés d'un sanglier passant aussi de sable» (cf. Audouys ms 994 p. 52 et ms 995 p. 34).

Malgré les travaux généalogiques de M. d'Ambrières, il reste beaucoup à chercher et à trouver sur cette famille de l'Anjou, sur ses très nombreux enfants et sur ses domaines du Serrin, de Chauffour et de la Jaudette.

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

Marcel Berthier

Tiré de : Les Cahiers du Baugeois revue trimestrielle n° 65 Janv. Fév. Mars 2005.

Correspondance d'un cousin américain (suite)

Par Marshall Colburn
Traduit de l'anglais par Max D'Amours

Dans le dernier numéro du Sanglier, j'ai publié un article sur les D'Amours et notamment sur les D'Amours dits de Courberon. Les D'Amours du Québec, descendants de Mathieu D'Amours, ont porté des noms qui les distinguaient en empruntant une particule qui les reliaient à une région, à un rôle particulier qu'ils avaient joué comme dans le cas du petit-fils de René-Louis. Ces dénominations étaient plus qu'un sobriquet ou une particule ajoutée à leur nom. La plupart du temps, elles mettaient en évidence l'histoire de la famille, le statut social ou certains traits distinctifs de la personne. Nous avons relevé plusieurs de ces noms portés par nos ancêtres au Québec et plusieurs semblent correspondre à l'époque d'Henri IV. Je crois que plusieurs comme Freneuse, Clignancourt et Plaine sont des lieux qui étaient très significatifs pour les D'Amours. Ainsi, Courberon désignait des territoires de l'époque et j'en ai relevé certains, soit en Bourgogne, au sud de Dijon et à l'Île-de-France, près de Clignancourt et Plaine. Pour relier les D'Amours à Henri IV, j'ai expliqué la relation qui a existé entre le roi et Pierre D'Amours, le grand-père de Mathieu.

Pierre (1535-1605) était un membre important de la noblesse française. En sa qualité de membre du parlement de Paris, il était incontestablement une personne de prestige. Le parlement n'était pas une assemblée législative, mais un groupe dont les membres étaient, par leur statut légal ou leur prestige, les conseillers politiques des rois. Le parlement, une assemblée de 200 nobles français, qui prit de l'importance durant le quinzième et le seizième siècle, se percevait comme le gardien des lois fondamentales du royaume et portait souvent ombrage au roi. Le parlement de Paris était conservateur. Mais j'ai montré dans mon dernier article, qu'à quelques occasions, Pierre s'est brouillé avec plusieurs de ses collègues du parlement pour supporter le roi Henri. Nous savons aussi que Voltaire a rapporté dans son «Histoire du parlement de Paris» que Pierre avait conspiré avec quelques amis pour permettre à Henri de faire une brèche dans l'enceinte de Paris. Par cette ouverture, Henri, comme roi de France, put traverser le Pont Neuf le matin du 22 mars 1594 pour finalement prendre Paris et consolider son pouvoir. Henri devint un roi influent. Nous savons que Pierre fut par la suite son proche et très fiable conseiller.

J'ai amassé d'autres informations depuis mon dernier article et j'ai eu la chance de trouver ce livre intitulé «Cousin royal», écrit par I. Mahoney. En ouvrant le livre, j'ai croisé le nom de Gabriel d'Amours, un huguenot, ministre à la cour d'Henri de Navarre, plus tard Henri IV. Quel était cet homme, quel était sa relation avec Henri IV et était-il relié à la descendance des D'Amours? De plus, aurait-il eu un rôle à jouer dans le développement des relations étroites entre Henri IV et Pierre? L'an

passé, en terminant mon article, j'annonçais que j'allais poursuivre mes recherches sur l'histoire de Colburn aux États-unis. Pardonnez-moi si en premier lieu je couvre l'histoire de Gabriel, cette fois, et que je continue l'histoire des Colburn dans un prochain numéro.

Pour commencer, j'apprenais par le livre de Marbey Colburn Hornstein : «La famille des D'Amours au Canada», que Pierre avait un jeune frère du nom de Gabriel, né en 1546, qui avait marié Germaine de la Porte. Mais l'histoire s'arrête là. Tout ce que j'ai lu sur lui dans «Cousin royal» a été pour moi une révélation et une histoire étonnante. Gabriel n'était pas un homme ordinaire. Il était un grand croyant et plein de charisme. Il joua un grand rôle en gardant le roi informé des grands enjeux de la foi, lorsque celui-ci fit campagne pour finalement mettre fin aux guerres de religion en France.

Henri, né le 14 décembre 1553, quelques années avant la mort de son père en 1562, avait hérité du royaume de Navarre, une petite principauté du sud-ouest de la France près de Béarn. Le père d'Henri, Antoine de Bourbon, huguenot d'une époque, était marié à Jeanne D'Albert, une fervente dévote. Marguerite, la mère de Jeanne et la grand-mère d'Henri, était la sœur de François 1er. Malgré son penchant pour le courant protestant, elle demeura orthodoxe en respect pour son frère, le roi de France. C'est grâce à cette filiation qu'Henri réclama le trône de France après l'assassinat d'Henri III, qui mourut en 1589 sans avoir d'héritiers. La guerre française des religions commença en 1562 et rattrapa Henri à l'âge adulte. En 1585, Henri était prêt, imprégné de sa foi, à lancer l'armée des huguenots sur le champ de bataille.

De toutes les guerres de religions qui balayèrent l'Europe à l'aube de la réforme protestante, celle de France fut la première en 1562. La Réforme était au plan politique un événement très déstabilisant. Le pouvoir et l'influence de l'Église catholique, avec ses liens avec les monarchies d'Europe, étaient remis en cause profondément. La Réforme s'étendait sur toute l'Europe avec un leader propre dans chaque pays : Luther en Allemagne, Knox en Écosse et Calvin à Genève. Jean Calvin était né à Noyon au nord-ouest de Paris en 1509 et prit le nom de John Calvin durant ses études de Lettres et Philosophie à Paris. Les huguenots étaient calvinistes. Personne ne sait exactement l'origine du terme «huguenot». On pense qu'il aurait pu être apparenté à un leader religieux suisse à Genève du nom de Hugues. La fin du mot «huguenot» pouvait signifier la déclaration d'un serment d'allégeance. Les calvinistes croyaient que l'Église catholique était corrompue et que son crime le plus grand était la corruption de la foi. La vérité se trouvait dans l'interprétation de la bible et non dans les bulles papales. Ils croyaient que Dieu avait prédestiné toutes les âmes vivantes et que tous les événements étaient inscrits dans un plan divin. Cette doctrine était agissante au sein de l'armée d'Henri. Au milieu du seizième siècle, le protestantisme s'était répandu à la grandeur de la France et avait envahi le royaume de Navarre, au sud de la Loire.

C'est à Larochelle, en 1587, que nous retrouvons Gabriel pour la première fois à la cour d'Henri de Navarre. Sa ferveur pour la guerre des religions s'était accentuée. C'était une époque où de grandes passions guidaient à la fois les catholiques et les

huguenots à la grandeur de la France. En tant qu'historien, Will Durant écrit dans «The Age of Reason Begins» que c'était un temps de glorification de la haine. Les parties opposées étaient les huguenots protestants et la ligue catholique; les traditionalistes étaient représentés par les orthodoxes qui supportaient le Parlement de Paris. (Je n'ai maintenant aucun doute qu'avant 1589 Pierre a servi le Parlement, supportant ainsi les catholiques). Dans mon premier article publié par le Sanglier, je supposais que Pierre s'était converti au protestantisme avant 1585 au moment où Henri commençait sa confrontation avec la ligue catholique. Maintenant, je pense que j'étais dans l'erreur. Sous le régime d'Henri, plusieurs batailles furent livrées et il en est sorti vainqueur. Ces luttes qui conduisirent à la défaite complète de la Ligue catholique furent : Coutras en 1587, Arques en 1589 et Ivry en 1590. Gabriel était au côté d'Henri à chaque fois.

À la première bataille de Coutras, le 20 octobre 1587, près de Larochelle, l'armée d'Henri fut confrontée à l'armée de la ligue conduite par le Duc de Joyeuse. Jamais, dira un témoin, n'avons-nous vu une telle armée en parlant de celle de Joyeuse. Elle resplendissait de décorations et d'ornements de grande valeur. La première vague d'attaque fut à l'avantage de Joyeuse et au moment où celui-ci se préparait à sonner l'attaque avec ses lanciers, Henri invita son ministre, Gabriel d'Amours, à invoquer la bénédiction de Dieu. Je cite Henry Baird dans son livre intitulé «Les Huguenots et Henri de Navarre»,

«D'Amours se tenait près de la Béarnaise (Henri). Au son de sa voix forte et suppliante, expression typique de la tradition de l'Église de Genève, tous les soldats se prosternèrent avec autant de dévotion que s'ils avaient été en prière privément dans leur demeure. Tout cela se passait en plein champ, alors qu'ils étaient tous alignés contre les ennemis de leur foi. «Par la mort de Dieu !» crièrent quelques chevaliers près du Duc de Joyeuse. Les pleutres tremblent de peur et se confessent. «Monsieur, s'exclama un proche de Joyeuse, lorsque les Huguenots agissent de cette façon, c'est le signe qu'ils se préparent à livrer une dure bataille.» Les invocations de Gabriel étaient tirées du 118e psaume.

«La voici l'heureuse journée
Que Dieu a faite à plein désir :
Par nous soit joie démenée
Et prenons en elle plaisir.

Ô Dieu éternel, je te prie,
Je te prie, ton Roi maintiens :
Ô Dieu, je te prie et reprie,
Sauve ton Roi et l'entretiens»

Le témoignage fut confirmé par les résultats. L'armée d'Henri anéantit l'armée de Joyeuse qui fut tué dans le combat ainsi que son frère. Henri terrassa sur-le-champ de bataille un fleuron de la noblesse française. Après la bataille, Henri retourna sur les lieux du combat avec Gabriel, qui, après avoir invoqué Dieu, avait accompagné Henri au front, le sabre à la main. Durant le repos du guerrier, Henri et son ministre furent encerclés par leur armée qui leur adressa ce chant :

« N'eût été du Seigneur qui était à nos côtés,
Maintenant, Israël peut dire :
N'eût été du Seigneur qui était à nos côtés,
Quand nos ennemis se dressèrent devant nous :

Ils nous auraient avalés rapidement.»

L'armée célébra la première victoire d'importance des huguenots dans une guerre qui durait déjà depuis vingt-cinq ans. Ce fut probablement la première fois que les soldats d'Henri de Navarre réalisèrent que leur cause était reliée à la volonté de Dieu, comme l'avait proclamé Gabriel, et que, conséquemment, l'armée de la Ligue avait été détruite.

Le deuxième test pour Henri et Gabriel se présenta à Arques et dans la région avoisinant Dieppe, dans le nord de la France, en Normandie. L'armée d'Henri était dépassée par l'importance de ses adversaires et attendait des renforts de la reine Élizabeth d'Angleterre. Henri devait se mesurer à l'armée du Duc de Mayenne et le général de l'armée de la Ligue près du village d'Arques. Pendant qu'Henri cherchait un peu de calme dans une forêt avoisinante, il tomba sur un petit bataillon de l'armée du Duc. Comme il était sans armes, on lui laissa sa liberté tout en lui demandant pourquoi il se promenait ainsi sans aucune protection. «Je n'en ai pas besoin, dit-il; Dieu est à mes cotés.» Le jour suivant, le 21 septembre 1589, Henri paraissant dans une position désespérée, vainquit le Duc de Mayenne. Comme la Ligue s'approchait de l'armée d'Henri au bas d'un vallée couverte d'un épais brouillard, la maigre artillerie d'Henri, dotée seulement de quatre canons, se rua aveuglément sur l'ennemi. Juste au moment où l'ennemi devint à portée de tir, le brouillard se leva. Les canons se repositionnèrent et firent feu. L'avance du Duc fut ainsi annulée comme si le destin avait été arrangé par la volonté de Dieu.

Bien que quelques fervents protestants mettaient en question la foi d'Henri, Gabriel était toujours à ses cotés. Dans une lettre du 7 novembre 1589 à Monsieur Du Plessis, Henri écrivait de sa propre main :

« Je n'ai jamais interrompu l'exercice de la religion protestante partout où je me suis trouvé. La preuve est que sept prédications ont été faites durant cette semaine par le Sieur D'Amours à Dieppe. Est-ce là un signe que j'ai modifié mon comportement? »

«Je n'ai point intermis l'exercice de la Religion partout ou j'ai este, tellement que telle sepmaine sept preseches se sont faiets à Dieppe par le sr. d'Amours. Est-ce de la donner argument ou indice de changement?»

(Un extrait de la lettre écrite de Henri IV pour M. Du Plessis, 7 nov. 1589)

Gabriel ne faillit jamais d'afficher sa foi et il était toujours aux côtés du Roi. À l'aube de la bataille d'Ivey, Gabriel réaffirma leur mission commune de chercher la volonté de Dieu en lançant cette phrase « Sire, tout est possible à Dieu, mais rien n'est impossible aux croyants». La bataille eut lieu le 24 mars 1590, à Eure, près de la frontière de l'Ile-de-France. Même s'il y avait d'autres batailles incertaines en lice, le vent tourna vers la victoire d'Henri. Par la suite, l'armée d'Henri fut composée de protestants et de catholiques. Quelques-uns de ces catholiques s'étaient opposés à Henri à Coutras et l'un d'eux, un noble du nom de M. Montigny, qui avait été de l'autre camp à Coutras, dit à Henri à la veille de la bataille d'Ivry : «Permettez-nous demain d'avoir à la tête de votre armée ce ministre qui a invoqué Dieu à Coutras et contre l'armée de

Mayenne à Arques, parce que nous croyons tous qu'il a appelé l'intervention de Dieu contre l'armée de Joyeuse à Coutras et celle de Mayenne à Arques. Nous désirons entendre ses prières lorsque nous serons en vue de l'ennemi». Une fois encore, Gabriel invoqua son Dieu. Et Henri ajouta, «Camarades, Dieu est de notre coté! Ceux-là sont ses ennemis et les nôtres». Bien que la bataille fût difficile, les hostilités ne furent pas très longues avant de mettre en déroute l'armée de Mayenne. Et pour la première fois, Henri leva la main signifiant ainsi la complète désintégration de l'armée de Mayenne.

Demandons-nous maintenant qui était ce Gabriel d'Amours. Nous connaissons sa foi, sa bravoure et sa confiance dans les volontés de Dieu. Il avait une façon originale de prévoir le futur et la foi d'Henri a sûrement été alimentée et renforcée par le support et l'optimisme de son ministre. Il y a plusieurs indices qui nous portent à croire que Gabriel d'Amours était le frère de Pierre d'Amours et notre oncle depuis ce temps. Gabriel, le frère de Pierre, est né autour de 1546 et a certainement passé quelque temps dans la région d'Angers près du Château Serain des d'Amours. Il s'est peut-être converti au protestantisme à cette époque où il était relativement près de Larochelle. Si Gabriel est le frère de Pierre, nous savons qu'il maria Catherine Germaine de la Porte, une des filles d'Eustache de la Porte, président du Parlement de Rennes. Il est possible que le mouvement de la Réforme ait touché aussi cette contrée.

Mais pour être sur de ces hypothèses, nous avons besoin de valider notre prétention que Gabriel était le frère de Pierre. Je pense qu'on peut avancer qu'il y avait des relations étroites entre ces deux personnages comme souligné dans une étrange histoire qui raconte une visite de Gabriel à Paris en 1589 sur demande d'Henri dans le but de glaner des informations sur la situation de Paris, sa défense et les conditions dans lesquelles vivait sa population. Henri Baird note dans «Les Huguenots d'Henri de Navarre» :

«Parmi les vicissitudes qu'eut à vivre Gabriel d'Amours au cours de sa vie, il faut noter son imprudence lors de sa visite de Paris en mars 1589 où il fut reconnu et incarcéré à la Bastille. Ceci se passait après la bataille d'Arques. On reconnaît aujourd'hui que le brave ministre n'en est jamais sorti vivant. Mais étrangement, on dit que Bussy Le Clec, un membre de la ligue reconnu comme violent et assoiffé de sang, entretenait beaucoup d'admiration pour le personnage de d'Amours et qu'il l'aurait pris sous sa protection pour enfin obtenir sa libération. Il jurait que bien que Huguenot, d'Amours valait mieux à lui seul que tous les présidents hypocrites et les membres du Parlement.»

J'ai choisi cette explication. J'ai appris dans ce document que d'autres informations intéressantes sur la vie de Gabriel d'Amours se trouvaient dans « La France protestante», écrit par Eugène et Émile Haag, et publié à Paris, pour la première fois, en 1846. Ceci et d'autres documents pouvaient être consultés à la bibliothèque de la Société d'histoire du protestantisme français, située au 54, rue des Saints-Pères à Paris. En septembre 2005, j'ai visité cette bibliothèque et y ai passé plus de deux jours. C'est une ancienne et intéressante petite bibliothèque entièrement consacrée à la recherche sur les huguenots

de France. On peut y trouver textes et documents incluant le Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme français. C'est là que j'ai retracé les lettres d'Henri IV, y relevant des références sur la présence de Gabriel d'Amours à Dieppe et sur Pierre dans son rôle de commissaire des finances d'Henri IV.

Dans une fouille de ces documents, j'ai trouvé dans le livre de Haag sur la biographie de Gabriel d'Amours, une description de la saga racontant sa visite à Paris, son arrestation et son incarcération à la Bastille.

«..au début de l'année 1589, nous retrouvons Gabriel à Paris cherchant à faire des contacts. Il attira l'attention de son frère, conseiller au Parlement de Paris, associé à la cause d'Henri. Son frère s'était laissé enrégimenter par la Ligue beaucoup plus par faiblesse que par conviction.»

Nous trouvons là notre réponse. Gabriel était le frère de Pierre, alors ministre favori d'Henri. De plus, je pense que la rencontre des deux frères à Paris a permis à Gabriel d'influencer Pierre à joindre la cause d'Henri et des huguenots ou, tout au moins, ce fut le début de sa conversion. Nous savons que, plus tard, Pierre démontra son adhésion non équivoque dans l'action.

Gabriel d'Amours était vraiment un homme remarquable. Nous en apprenons beaucoup à la lecture d'une lettre qu'il adressa à Henri, le 20 juin 1593, juste avant que celui-ci abjure la religion protestante pour passer au catholicisme, le 25 juillet 1593. Cette lettre fut publiée pour la première fois dans une parution de 1852 du Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français.

J'espère que ceux qui liront cet article ressentiront la même fierté que moi, en sachant que l'histoire des D'Amours est associée à Henri IV et à notre oncle Gabriel. En terminant, je vous propose cette citation tirée de Baird :

«De Saint-Jean d'Angely (village près de Larochelle, où Gabriel servit sa religion en tant que pasteur), nous parvient un chef d'œuvre de parcours de vie, éloquent et sympathique auquel j'ai référé souvent et qui placera toujours Gabriel d'Amours parmi les plus intéressants personnages d'une époque florissante sous ce rapport».

Références

1. *Baird, H.M., Les Huguenots and Henry of Navarre. Chas. Scribner's. Boston, 1896.*
2. *Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme français, Lettre de Gabriel d'Amours à Henri IV, 20 juin 1593 (collection du Puy) .i. 280-285, 7 déc. 1852.*
3. *Colburn-Horstein, M. The d'Amours family in Canada. Escanaba, Michigan, 1970.*
4. *Durant, W. A., The Story of Civilization. Part VII, The Age of Reason Beigins. New York, 1961.*
5. *Haag, E. et E., La France protestante. Paris, 1846.*
6. *Henri IV à Monsieur de Duplessis, 7 nov. 1589. Lettres Missives de Henri IV (Mémoires de messire Philippes de Mornay, t II, p.34, édit. in-4).*

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

7. Mahoney I., Royal Cousin. New York, 1970.
8. De Waele, M., Les Relations entre le Parlement de Paris et Henri IV. Paris, 2000.

Correspondence from Your American Cousin (Continued)

By Marshall Colburn

In the last issue of «The Sanglier» I wrote of the family D'Amours and those who took the dit name de Courberon or Colburn. The D'Amours in Quebec, the descendants of Mathieu, were given or took, as in the case of his grandson, René-Louis, a dit name or soubriquet. A dit name was more than a nickname, for often it denoted family history or a possession and sometimes a personal trait. When we look at the dit names used by our ancestors in Quebec, many seem to correspond to the era of Henri IV and I believe many, such as Freneuse, Clignancourt and Plaine are locations which in some way were meaningful to the D'Amours family. In the same way Courberon was a place of the that era, and I cited two possible locations of that name, one in Burgundy, south of Dijon and the other in l'Île-de-France, near Clignancourt and Plaine. To link the D'Amours with Henri IV, I described the relationship of the king with Pierre d'Amours, the grandfather of Mathieu.

Pierre (1535-1605) was an important member of French nobility. As a member of the «Parlement de Paris» he was clearly a person of prestige. The Parlement was not a legislative body, but a group whose legal expertise and elite status made them political advisors to the kings. The role of the Parlement, an assembly of nobles numbering 200, which historically evolved during the fifteenth and sixteenth centuries, saw itself as upholding the fundamental laws of the realm and viewed itself as the king's shadow (l'ombre des rois). The Parlement of Paris was very conservative in nature, but we know, as I related in last year's correspondence, that at some time Pierre broke with many of his colleagues in the Parlement and came to actively support Henri. We know, as Voltaire reported in his «History of the Parlement the Paris», that Pierre with other citizens conspired against the Catholic League to open the gates of Paris to Henri. By this act Henri, as King of France, was able to cross Pont Neuf early on the morning of March 22, 1594, to finally take Paris and conclusively consolidate his power. Henri became an extremely effective king and we know that Pierre became his trusted and close advisor.

A statue of Henri, the Great, on horseback next to the bridge, Pont Neuf, which crosses the Seine in Paris. It was on this bridge that Henri entered Paris on Marsh 22, 1594, after Pierre d'Amours with the help of others opened the gates of Paris.

As I gathered this information for last year's correspondence, I chanced upon a book,

Association des familles D'Amours inc.

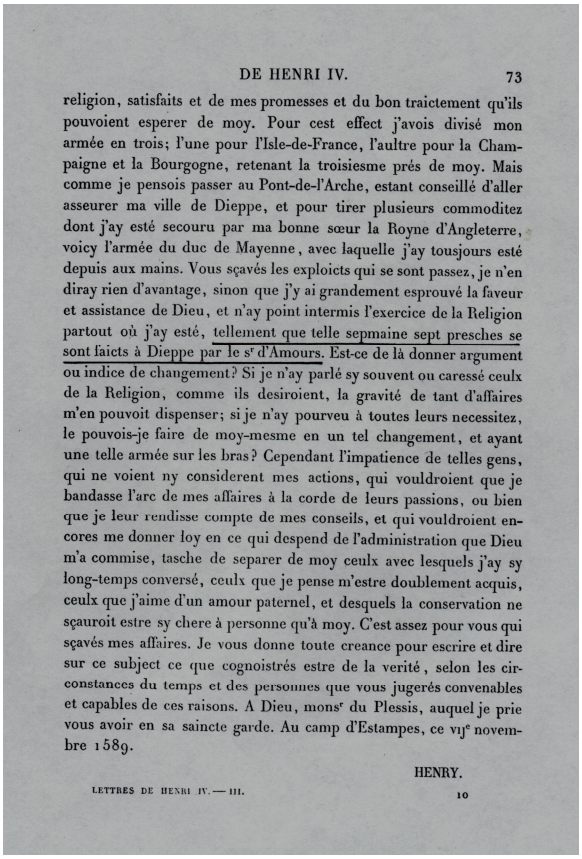
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 4 — 1er mai 2006

«Royal Cousin» by I. Mahoney. As I opened the book, I immediately came upon the name, Gabriel d'Amours, a Huguenot minister to the court of Henri of Navarre, later Henri IV. Who was this man, what did he mean to Henri and was he related to our line of the d'Amours family ? And further did he have a role in developing the relationship between Henri and Pierre ? In ending last year's report I stated that I would continue the story of the D'Amours (Colburn) in the United States, but forgive me if I first unravel the story of Gabriel and continue the story of the Colburns in the United States in the next issue.

Photo of the library of French Protestantism in Paris. It is a library in which one can find documents and books of the Huguenot era.

To begin, I knew from Marbey Colburn Hornstein's book, «The d'Amours Family in Canada», that Pierre had a younger brother, Gabriel, born about 1546, who wed Catherine Germaine de la Porte, but there the story ended. So everything I read of Gabriel in «Royal Cousin» was news to me, and what I read was amazing. Gabriel was no ordinary man, but a person of strong religious belief and of great emotional leadership. He played an important role in keeping Henri on track in issues of faith, as he fought the major battles which would end the Religious Wars in France.



DE HENRI IV. 73

religion, satisfaits et de mes promesses et du bon traictement qu'ils pouvoient esperer de moy. Pour cest effect j'avois divisé mon armée en trois; l'une pour l'Isle-de-France, l'aultre pour la Champaigne et la Bourgogne, retenant la troisiesme prés de moy. Mais comme je pensois passer au Pont-de-l'Arche, estant conseillé d'aller asseurer ma ville de Dieppe, et pour tirer plusieurs commoditez dont j'ay esté secouru par ma bonne sœur la Royne d'Angleterre, voicy l'armée du duc de Mayenne, avec laquelle j'ay tousjours esté depuis aux mains. Vous sçavés les exploicts qui se sont passez, je n'en diray rien d'avantage, sinon que j'y ai grandement esprouvé la faveur et assistance de Dieu, et n'ay point intermis l'exercice de la Religion partout où j'ay esté, tellement que telle sepmaine sept presches se sont faicts à Dieppe par le sr d'Amours. Est-ce de là donner argument ou indice de changement? Si je n'ay parlé sy souvent ou caressé ceulx de la Religion, comme ils desiroient, la gravité de tant d'affaires m'en pouvoit dispenser; si je n'ay pourveu à toutes leurs necessitez, le pouvois-je faire de moy-mesme en un tel changement, et ayant une telle armée sur les bras? Cependant l'impatience de telles gens, qui ne voient ny considerent mes actions, qui vouldroient que je bandasse l'arc de mes affaires à la corde de leurs passions, ou bien que je leur rendisse compte de mes conseils, et qui vouldroient encores me donner loy en ce qui despend de l'administration que Dieu m'a commise, tasche de separer de moy ceulx avec lesquels j'ay sy long-temps conversé, ceulx que je pense m'estre doublement acquis, ceulx que j'aime d'un amour paternel, et desquels la conservation ne sçauroit estre sy chere à personne qu'à moy. C'est assez pour vous qui sçavés mes affaires. Je vous donne toute creance pour escrire et dire sur ce subject ce que cognoistrés estre de la verité, selon les circonstances du temps et des personnes que vous jugerés convenables et capables de ces raisons. A Dieu, monsr du Plessis, auquel je prie vous avoir en sa saincte garde. Au camp d'Estampes, ce vije novembre 1589.

HENRY.

LETTRES DE HENRI IV. — III. 10

A copie of a letter from Henri IV in which Henri mentions the «Messire» d'Amours. (Found in the letters Missives of Henri IV)

Henri, born December 14, 1553, upon the death of his father in 1562 had inherited the

realm of Navarre, a small principality in southwest France at Béarn. Henri's father was Antoine de Bourbon, a sometime Huguenot, his mother Jeanne d'Albret, an aggressive and fervently devoted one. Henri's maternal grandmother was Marguerite, sister of King François I, who although she favored the Protestants, remained outwardly orthodox in deference to her brother, the King of France. It is through this linage that Henri claimed the throne of France after the assassination of Henri III, who died (1589) without heirs. The French Religious Wars began (1562) and then waxed and waned throughout Henri early and middle years. By 1585 Henri was ready, supported by faith, to lead the Huguenot army on the field of battle.

Of all the religious wars that swept across Europe in the wake of the Protestant Reformation, the first began in France (1562). The Reformation was politically an extremely destabilizing event. The power and influence of the Catholic Church with its strong union with the monarchies of Europe was threatened to its core. The Reformation was born in many countries, and led by many men ; Luther in Germany, Knox in Scotland and Calvin in Geneva. John Calvin was born Jean Chauvin in Noyon, northwest of Paris in 1509 and took the name John Calvin as a young man during his studies of Latin and philosophy in Paris. The Huguenots were Calvinists. (No one knows for sure the origin of the word, Huguenot, but it may have been taken from a religious leader in Geneva, who went by the name of Hugues. The ending of the word, Huguenot, may have meant to command or take his oath.) The Calvinists'/Huguenots' beliefs, simply put, were that the Catholic Church was politically corrupt, and even more damming was their corruption of the faith, especially by the «Papal Mass» and their disobedience of the Truth, which the Huguenots held was only to be found in strict interpretation of the Bible. The Calvinists/Huguenots also believed that the lives of all the souls on this earth are predestined by God, and that all events on this earth are the result of God's Will, doctrine not lost in the minds of those in Henri's army. By the mid-sixteenth century Protestantism had spread rapidly throughout France, and was the strongest south of the Loire River, including the Kingdom of Navarre.

It was at La Rochelle in 1587 that we first find Gabriel in the court of Henri of Navarre. The fervor of the Religious Wars had again intensified. It was again a time of great passion for both Catholics and Huguenots throughout France. As the historian, Will Durant wrote in his text titled «The Age of Reason Begins», it was a time that «an ecstasy of hate» ruled the land. The sides, as always, were the Protestant Huguenots and the Catholic League ; the traditionalists, the orthodox, those who had the support of the Parlement of Paris. (I now have no doubt that Pierre prior to 1589 served the Parlement in support of the Catholics. In my first correspondence to the Sanglier, I guessed that Pierre was a convert to Protestantism prior to 1585 at the time Henri began his confrontation with the Catholic League, but now I believe I was wrong.) Under Henri three major battles were fought and won. These engagements which led to the collapse and ultimate defeat of the Catholic League are: Coutras (1587), Arques (1589) and Ivry (1590). Gabriel d'Amours was by Henri's side at all three.

The first battle (October 20, 1587) was at Coutras, near La Rochelle, where Henri's army was confronted by the army of League, commanded by the Duke of Joyeuse. «Never», said an eyewitness, «had there been such an army in France as that of Joyeuse, so resplendent with ornaments of gold and glittering tinsel». The first wave of attack was won by Joyeuse, and as he prepared to follow this attack with his lancers, Henri called upon his minister, Gabriel d'Amours to offer a prayer for the Blessing of Heaven. I quote from Henry Baird's text, «The Huguenots and Henry of Navarre»:

D'Amours stood next to the Béarnaise (Henri). At the sound of his voice, raised in fervent petition according to simple fashion of the Church of Geneva, every soldier prostrated himself with as much devotion as if he had been worshipping in the quiet of his own home, and not upon the open field and in full view of the scoffing enemies of his faith…«Par la mort of Dieu!» cried some of the knights near by the Duke of Joyeuse, «The cowards are trembling! They are making their confession!» «Monsieur» exclaimed one of Joyuse's own, «when the Huguenots act after that fashion, they are prepared to fight hard».

The words from Gabriel were those of the 118th Psalm:

«La voici l'heureuse journée,
Que Dieu a faite a plein désir:
Par nous soit joie démenée.
Et prenons en elle plaisir.

Ô Dieu Eternel, je te prie,
Je te prie, ton Roi maintiens:
Ô Dieu, je te prie et reprie,
Sauve ton Roi, et l'entretiens.»

« This is the day
The Lord has made :
Let us be glad
And rejoice in it.

O God eternal, I pray to you
Grant support:
O God, I pray to you and pray again,
Grant protection and salvation.»

The assertion was fully borne out by the results, for Henri's army fully destroyed the army of Joyeuse killing him, his brother, and leaving the flower of French nobility dead on the field of battle. After the battle Henri returned to the site of the beginning of the engagement with Gabriel, who after his petition to God had accompanied Henri to the front of battle, sword in hand for he was always an active combatant at Henri's side. As they rested and reflect upon their victory, Henri's army surrounded the king and his minister and began to sing:

«If it had not been the Lord who was on our side,
Now may Israel say:
If it had not been the Lord who was on our side,
When men rose up against us:
Then they had swallowed us up quick.»

The army of Henri celebrated the first major Huguenot victory in a war which had already lasted twenty five years. It may have been there that the Huguenot army of Henri of Navarre first realized that since their cause was God's Will, as Gabriel had proclaimed, the army of the League would be defeated, for «He would provide».

The next test for Henri and Gabriel would be at Arques and the region around Dieppe in the north of France in Normandy. Henri's army was hopelessly out numbered and waiting for money and reinforcements from Queen Elizabeth of England, when he encountered the army of the Duke of Mayenne, then the general of the army of the League, near the village of Arques. On the night before the battle as Henri was seeking solitude in a nearby forest, he encountered a few of the Duke's force and seeing him unarmed allowed him to remain free, but they asked him, Why are you so unprotected ?, and he responded, «But I'm not, for I am in the presence of God». The next day, September 21, 1589, Henri, seeming to be in a hopeless position, defeated the Duke of Mayenne. As the army of the League approached Henri's army through a valley covered by a dense fog, Henri's meager artillery of four cannons was aimed blindly towards the enemy. Just as the enemy army entered the guns' range, the mist and fog suddenly lifted, the canons were quickly repositioned and fired. The advance of the Duke's army was annihilated, as if it had been predestined by the Will of God.

Although some of the most fervent Protestants often questioned Henri's faith, Gabriel was always by his side. In a letter of 7 November, 1589, to Monsieur Du Plessis, Henri wrote in his own hand:

«I have never intermitted the exercise of the Protestant religion in any place I have been. To such a degree this is true, that were single weeks in the course of which seven sermons were delivered at Dieppe by messier d'Amours. Was this any indication of my purpose to change my religion ?»

«(Je) n'ay point intermis l'exercice de la Religion partout ou j'ay este, tellement que telle sepmaine sept preseches se sont faiets à Dieppe par le sr. d'Amours. Est-ce de la donner argument ou indice de changement ?»

Gabriel never faltered in his faith and was always there to encourage the king's. By saying, as they approached the battle of Ivey, «Sire, all things are possible to God, and nothing is impossible to the believer», Gabriel reaffirmed their common mission to seek God's Will. The battle of Ivry was fought on March 24, 1590, in Eure, near the Île-de-France frontier, and although there were other battles to come, the tide of the conflict was turned there by Henri's victory. By then Henri's army was composed of both Protestants and Catholics. Some of these Catholics had opposed Henri at Coutras and one, a noblemen, M. Montigny, who had been in the opposite ranks at Coutras, said to Henri on the eve of the battle of Ivry, «Permit us to have at the head of your army tomorrow that minister who cast a spell over us on that day at Coutras, and over Mayenne's army at Arques, for all of us believed that d'Amours had raised God's intervention over the army of Joyeuse at Coutras, and the army of Mayenne at Arques. We desire to hear his prayers when in the sight of the enemy. Once again Gabriel d'Amours offered the army a prayer to the God of battles. And Henri added, «Comrades! God is for us ! There are His enemies and ours !». Although the battle was fiercely contested, the conflict was not long and Mayenne's army was routed. Then Henri for the first time held the upper hand as Mayenne's army fell into complete disintegration.

It is now that one must ask who is Gabriel d'Amours. We know of his faith, of his bravery and of his confidence that in all things God's will and intentions will be served. He had an uncanny way of foreseeing the future and certainly, Henri's faith was sustained and strengthened by his minister's support and optimism. There are many things to suggest that this Gabriel d'Amours is Pierre d'Amours' brother and our uncle many times removed. Pierre's brother, Gabriel, was born about 1546 and had certainly spent time in the region of Angers (near the d'Amours' Chateau Serain), where he may have become converted to the Protestant faith and is reasonably close to La Rochelle. And if Gabriel is Pierre's brother, we know that he married Catherine Germaine de la Porte, a daughter of Eustache de la Porte, president of the Parlement at Rennes. It is possible that there may have been a reformation movement there also.

But to truly be sure of our assumptions, we need stronger documentation that Pierre and Gabriel were brothers. I believe a connection between the two men is found in a strange story which told of Gabriel's visit to Paris in 1589 to gather information for Henri regarding the situation in Paris, it defenses, and the condition of its population. In Henry Baird's text, «The Huguenots and Henry of Navarre» he relates the following:

«Among the strange vicissitudes of his life, Gabriel d'Amours, having had the imprudence to visit Paris, March, 1589, (after the battle of Coutras and just before the battle at Arques) was discovered and thrown into the Bastille. It was generally agreed that the brave minister would never come out alive; but, strange to say, Bussy le Clec, who, violent and blood thirsty Leaguer as he was, yet entertained and unaffected admiration for d'Amours' character, seems to have taken him under his special protection, and, in the end, to have secured his release. He swore that, Huguenot as he was, d'Amours was worth more than all the hypocritical presidents and councilors of Parlement put together.»

This is the lead I took. I learned in this same text that more of d'Amours life could be found in «La France Protestante» by MM. Eugène and Émile Haag, first published in Paris in 1846. And that, this and other documents could be found at the Library of the Society of History of French Protestantism, located at 54 rue des Saint-Pères in Paris, only a short walk from Saint-Germain des Prés. In September of 2005 I visited this library spending much of two days there. It is an old and very interesting small library dedicated to the research of the Huguenots in France. There one can find old texts and publications of the organization including the Bulletin de la Société de l'histoire du Protestantism français. It was there that I found and reviewed the letters of Henri IV, finding references to both Gabriel d'Amours at Dieppe and to Pierre as Henri IV's Commissioner of Finance.

As I searched further through the documents available at the Library, I found included in the Haag text of Gabriel d'Amours' biography, the following, which describes the before mentioned saga of Gabriel's mission to Paris, his subsequent arrest and his confinement to the Bastille. A segment reads:

«..in the beginning of the year 1589, we find Gabriel in Paris, searching there to secure

some intelligence. He attracted the attention of his brother, a councilor of the Parlement of Paris, for the cause of Henri. His brother, who by weakness more than conviction had until that time supported the League...»

«…au commencement de l'année, 1589, nous le trouvons à Paris, cherchant à y nouer des intelligences. Il attira dans le parti de Henri IV, son frère, conseiller au parlement, qui, par faiblesse plus que par conviction, s'était jeté dans la Ligue...»

By this statement, I believe the questions are answered. Gabriel, Henri's favorite minister, was Pierre's brother. And furthermore, I assume that by the brothers meeting in Paris, Pierre was influenced by Gabriel to join the cause of Henri and the Huguenots, or at least he began his conversion. We know that later Pierre would affirm his beliefs by action.

Gabriel d'Amours was indeed a remarkable man. Much of what we know of him comes from a passionate letter he wrote, dated June 20, 1593, to Henri IV, just prior to Henri's abjuration (July25, 1593) of his Protestant faith for Catholicism. The letter was first published in the Bulletin de la Société de l'histoire du Protestantism français, i, p.280, 1852.

I hope that those who read this account will feel the sense of pride, as I do, for our D'Amours' history and our association to that of Henri IV, and as to our uncle, Gabriel. I leave you with this quote from Baird:

«From St. Jean d'Angely (a village near La Rochelle, where Gabriel served his faith as pastor) came a masterpiece of eloquent and affectionate remonstrance, to which I have had frequent occasion to refer, and which will ever place Gabriel d'Amours among the most pleasing personages of an age not deficient in well-define characters.»

Ref:

1. *Baird, H.M., The Huguenots and Henry of Navarre, Chas. Scribner's, Boston, 1896*
2. *Bulletin de la Société de l'histoire du Protestantism français, Lettre de Gabriel d'Amours à Henri IV, 20 juin 1593 (collection Du Puy, 232). i, 280-285, 7 dec. 1852*
3. *Colburn-Hornstein, M., The d'Amours Family in Canada, Escanaba, Michigan, 1970*
4. *Durant, W. and A., The Story of Civilization, Part VII, The Age of Reason Begins, New York, 1961*
5. *Haag, E. et E., La France Protestestante, Paris, 1846*
6. *Henri IV a Monsieur Du Plessis, 7 nov. 1589, Lettres Missives de Henri IV (Mémoires de messire Philippes de Mornay, t II, p.34, édit. in-4)*
7. *Mahoney. I., Royal Cousin, New York, 1970*
8. *De Waele, M., Les Relations entre le Parlement de Paris et Henri IV, Paris, 2000*

M. Colburn
Oregon, Wisconsin
November 19, 2005

Nouvelles de Jacques en provenance de Wallis

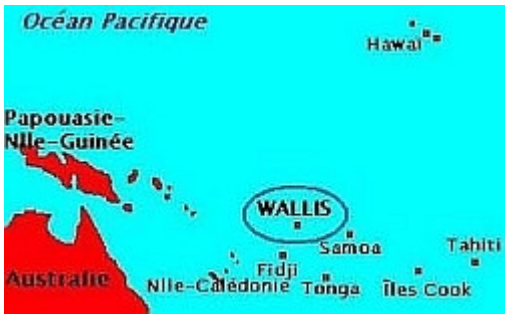
Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

Famille de Jacques Damour

Bien chers Gervais, Réal, bonjour !

Tout d'abord, mille excuses pour cette longue période de silence ! En effet, cela fait plusieurs semaines que je n'ai pas donné de mes nouvelles, ni répondu à tes courriels qui, je te rassure, me sont bien parvenus. Les raisons sont multiples. D'abord à Wallis (territoire français du Pacifique Sud), je bénéficie d'une liaison Internet de très mauvaise qualité et, qui plus est, très très lente (à peine 54 Kb). Pour 500 abonnés tout au plus, ils n'ont pas investi dans des équipements performants et la liaison plafonne à 1,2 voir 3 Kb/seconde au maximum en mode de téléchargement. Alors, imagine lorsque je me retrouve avec des courriels à télécharger contenant des P.J qui pèsent 900 Ko ou 1 Mo, voire plus !!!! Donc, face à ces prouesses techniques, j'ai dû réduire ma consommation du Net et me limiter au strict nécessaire du courriel à mon très grand regret d'ailleurs. Des contraintes qui me sont imposées par mon séjour wallisien, un séjour qui prendra fin dans quelques mois puisqu'au mois de septembre 2006, je devrai rejoindre notre station de RFO Polynésie, implantée à Tahiti pour une durée indéterminée.

Wallis et Futuna, l'archipel où nous sommes arrivés, il y a donc plus d'un an et demi, ce sont 15000 habitants sur 77 km². Il est situé à l'est de la Nouvelle-Calédonie, au nord des îles Fiji. Les 2 îles comptent tout au plus, et je te l'ai dit, 500 abonnés au Net avec des tarifs que je qualifie de honteux et ce n'est pas demain qu'on verra l'ADSL débarquer ici. De ce fait, je n'ai même pas droit à MSN et encore moins à la téléphonie via Internet, et pas question d'espérer utiliser Net2phone ou autres. Mais, comme je le dis souvent, on ne peut pas TOUT avoir, ce serait bien trop beau ! Heureusement que ma liaison Internet du bureau est plus rapide, mais c'est souvent le temps qui me manque de pouvoir l'utiliser à volonté !



Autre raison : c'est qu'à Wallis je n'ai plus le même emploi du temps qu'à Tahiti dans le sens où maintenant, c'est moi qui envoie mes équipes en reportage puisque j'ai bénéficié d'une promotion en venant à Wallis. C'est toujours avec un peu de regret que je les vois partir, moi qui ai parcouru la planète dans tous les sens avec ma caméra à l'épaule. Mais les temps changent et c'est une autre ambiance que d'être « cadre ». Je ne dis pas que je n'apprécie pas, mais le terrain, le traitement des news, les magazines, les enquêtes et les investigations me manquent même si je n'ai plus le même

âge qu'à la belle époque du « reporter baroudeur ».

(le long de la côte wallisienne)

Il me reste donc 6 mois à faire dans cette partie du Pacifique, car mon contrat, à l'origine de 2 ans, prendra fin en août 2006. Ensuite, retour à Tahiti où finalement nous nous installerons puisque nous venons de faire l'acquisition d'un appartement. Moi qui souhaitais une villa au bord du lagon, eh bien, mon épouse a préféré un appartement pour des raisons de sécurité et de tranquillité, sans compter que nous nous absentons souvent. Il est bien plus pratique de fermer un appart' et de s'en aller que de laisser une maison sans surveillance. Dans le fond, mon épouse a sans doute eu raison. Alors, tant pis pour la piscine, le jardin, et autres !..

Que vous dire de plus ? ? À Wallis, on finit par se plaire ! De toute façon, on n'a pas d'autre choix ! Mais il est vrai que cette nouvelle vie nous a beaucoup changés du mode de vie que nous avions à Tahiti.

Wallis c'est une communauté spécifique avec à sa tête un Roi avec des ministres et des chefs « coutumiers », et l'Etat français (car c'est bel et bien un territoire français) est représenté par un préfet. Vous vous imaginez que nous ne faisons de la télévision que pour à peine 30.000 pèlerins !!!! Alleluia !

L'île est petite, il n'y a pas grand-chose juste le minimum : un système de soins médicaux gratuits pour toute la population ; pas de pharmacie privée ; pas de cinéma ; un seul organisme bancaire ; 2 petits hôtels qui ressemblent plus à des « pensions de famille » qu'à des hôtels ; 3 restaurants, une pizzeria, 2 moyennes surfaces qui commercialisent pratiquement les mêmes produits alimentaires d'origine néo-zélandaise, australienne et française, mais un seul grossiste pour alimenter ces 2 commerces et une multitude de petites boutiques dans les différents villages.

(Père et fille)

L'enseignement scolaire, sous tutelle de l'Église catholique, est assuré par des professeurs venus de France pour des durées de séjour de 3 ans. Il existe 1 lycée et 2 collèges. Ma fille qui est âgée de 12 ans

est en 6e et vient d'être admise en 5e à la rentrée scolaire de février 2006.

Toutes les 6 semaines, nous avons la chance de « descendre » en « aération » à Nouméa en Nouvelle-Calédonie, (3H30 de vol en Airbus) et cela nous fait le plus grand bien. Lorsque cela coïncide avec une période de vacances scolaires, on part alors en famille. Dans le cas contraire, je pars seul, généralement pour une semaine. On profite de ces séjours pour « magasiner» comme vous dites et rapporter des courses, des articles que l'on ne trouve pas toujours ici, ou des médicaments, et autres. L'île n'est desservie que 2 fois par semaine par un Airbus A320 de la compagnie française « Air Calédonie International »

Que l'on se rassure : ce n'est pas non plus l'enfer ! Mais un séjour de 2 ans est bien suffisant, tout au plus 3, comme les profs ! Mais une chose est certaine : c'est que je ne m'éterniserai pas ici, même si l'impôt sur les revenus est inexistant, le permis de conduire pas obligatoire, les assurances pour les véhicules pas obligatoires, une église catholique tous les 100 mètres ou pas loin (j'exagère un peu, mais c'est pour planter le décor).

Le royaume de Wallis, comme les deux royaumes de l'autre île, Futuna, n'est pas une monarchie héréditaire, mais du type aristocratique. Dans la pratique, ce sont les familles nobles, les « Alikies », qui élisent ou destituent les rois. À Uvéa, (Wallis et Futuna) le roi est le chef de la hiérarchie coutumière. Il est assisté d'un premier ministre et de cinq ministres. Le lavelua (le roi) nomme sur proposition de la population 3 chefs de district qui ont eux-mêmes autorité sur les 21 chefs de village existants. Ces derniers, qui ont le pouvoir de lever les corvées d'intérêt général, sont plébiscités ou destitués au cours d'assemblées générales, dites « fono », qui ont lieu généralement le dimanche, dans une case, souvent après l'office religieux.

Les Wallisiens et Futuniens appliquent à la lettre le principe de la « coutume ». Autrement dit, ils « font la coutume » à maintes occasions, (mariage, première communion, décès, anniversaire, naissance, retour au pays, promotion, guérison après maladie, fêtes religieuses etc … …) en faisant des offrandes qui se résument à des : cochons, des taros, des maniocs, (tubercules) du tapa (écorce de mûrier sauvage), du kava la boisson royale. D'ailleurs, ici, un cochon coûte une fortune et il se dit qu'il vaut mieux écraser sur la route un … …. enfant qui malencontreusement traverse la route qu'un … … cochon !!!! si si !!! Un cochon adulte de 200 kilos environ se monnaye facilement 1650 dollars canadiens.

Autre exemple des spécificités wallisiennes : entre eux, si un meurtre est commis, la famille du coupable pratiquera « la coutume » autour d'une grande fête et d'un grand repas et le pardon sera accordé. D'ailleurs, c'est une pratique qui commence à causer de sérieux problèmes, car la justice française (un seul juge en poste ici et une procureure de la république) ne l'entendent plus de cette oreille. Les fidèles du roi ne comprennent pas pourquoi leur système de « pardon » ne peut perdurer.

Il faut savoir que le Roi en place est âgé de 87 ans et trône depuis 1959, une longévité exceptionnelle pour cette monarchie qui n'est donc pas héréditaire. Wallis et Futuna,

sont bien territoires d'outre-mer français. Depuis 1961, la France reconnaît les 3 royaumes coutumiers : un à Wallis et deux à Futuna (la deuxième île de l'archipel, située à 200 Kms de Wallis), une organisation monarchique instaurée au XIXe siècle par les missionnaires maristes. Les rois et leurs six ministres, qui forment les Grandes chefferies, sont associés à la gestion de l'archipel, et l'Etat français leur verse des indemnités. Dans les faits, rien ne se décide sans leur assentiment.

Un autre exemple de leur fonctionnement : En 2001, une Wallisienne, condamnée pour détournements de fonds, se réfugie au palais royal pour échapper à sa peine de prison. La gendarmerie n'ose pas intervenir et, finalement, des grâces collectives permettront de passer l'éponge. Un hebdomadaire local, qui avait évoqué l'affaire, sera fermé sur ordre du roi, et, depuis, nous (RFO du groupe France Télévisions) sommes restés le seul média qui officie sur l'archipel, tant en radio qu'en télévision.

En début d'année, c'est le petit-fils du « Lavelua » autrement dit du roi, qui a été condamné à 18 mois de prison pour homicide involontaire, à la suite d'un accident de la route commis en état d'ébriété. Lui aussi se réfugie au palais pendant … … 4 mois. La Grande Chefferie entendait ainsi faire prévaloir la justice coutumière sur le droit pénal français et a estimé que le prévenu avait payé son tribut. Elle a donc ordonné au préfet, au président du tribunal ainsi qu'au procureur de quitter le territoire car, selon les lois coutumières wallisiennes, le prévenu (petit-fils du roi) avait obtenu le « Faihu », autrement dit : le pardon, de la famille de la victime en échange de cadeaux. Notamment de quelques cochons et d'une natte.

Finalement, le prévenu a fini par se rendre aux autorités après intervention des gendarmes mobiles venus de la Nouvelle-Calédonie. Mais les familles "nobles" du nord de l'île n'ont guère apprécié. Elles ont destitué le Lavelua (le roi) et ont intronisé une nouvelle Grande Chefferie à eux, qualifiée de « plus moderniste » par le préfet. Ce dernier lui a alors accordé une reconnaissance administrative et a commencé à lui verser des indemnités. En même temps, celles du Lavelua (le vieux roi) ont été suspendues. Pour ses partisans, ce fut un «casus belli». Le projet des «rénovateurs» d'introniser un nouveau roi a mis le feu aux poudres, avec quelques incidents (blocage de l'aéroport et isolement pendant 4 jours du district des rénovateurs). Le bain de sang ayant été évité de justesse pendant ces incidents, depuis, la France a fait marche arrière pour finalement ne reconnaître comme précédemment plus que le vieux roi, malgré la colère et la déception des rénovateurs. Actuellement, l'île est un vrai volcan qui à tout moment risque de cracher des laves meurtrières !!!

Sur l'île de Wallis, nous sommes tout au plus 200 « métropolitains » et, selon le dernier recensement, 42 % des personnes de 15 à 60 ans se déclarent sans emploi. La population (14 944 habitants pour être précis) vieillit, la natalité ralentit et l'émigration, notamment vers la Nouvelle-Calédonie, est de plus en plus massive, car là-bas, au moins, ils peuvent trouver du travail et échapper aux foudres financières pesantes de la coutume.

Voilà mes chers amis en quelques lignes le tableau brossé de mon nouvel univers, mais j'insiste, ce n'est pas l'enfer, car pas de pollution, pas de feux rouges, pas d'impôts, pas d'embouteillages ; de belles plages, de beaux îlots pour passer les week-end, une certaine tranquillité en dehors des problèmes coutumiers, une population en général accueillante, en dehors des problèmes coutumiers, et une qualité de vie encore rare.

(Notre maison située à 800 mètres de la plage à vol d'oiseau)

La petite piscine qui fait le bonheur de ma fille et de nous aussi, tous les jours, surtout lorsqu'il fait 35 degrés Celsius et un taux d'humidité au maximum !.

Avant de conclure, deux mots encore pour vous dire qu'effectivement, depuis que nous sommes installés à Wallis, notre adresse postale a donc changé. J'ai bien effectué un « changement d'adresse » auprès des services de la Poste polynésienne, mais ce service n'a duré qu'un an. Voici donc notre adresse :

Jacques DAMOUR
B.P. 612
98600 Mata Utu
Territoire français des îles Wallis et Futuna,
Pacifique Sud

Jusqu'à juillet 2006, cette adresse sera valide et vous pourrez donc me faire parvenir le Sanglier que j'attends avec impatience.

Je vous confirme que je suis effectivement « membre à vie » une cotisation a été réglée en ce sens et je suis extrêmement heureux de compter parmi vos fidèles.

J'ai bien noté le nouveau site de l'association, je ne manquerai pas d'y aller à la première occasion.

Merci de transmettre mon bonjour et mes amitiés aux membres du conseil et à ceux de l'association, et je ne désespère pas de venir un jour assister à un rassemblement.

Soirée brochettes entre amis dans le jardin, pour terminer en beauté.

○○○

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

Merci à Gervais pour les dernières nouvelles.

Je vous souhaite à tous les deux une bonne continuation et, bien sûr, au plaisir de vous lire.

Amitiés

Jacques

PS : l'un de vous deux aurait-il des nouvelles de Jean-Louis de Quimper ?

SOS AUX FAMILLES D'AMOURS

Cette année, nous avons fait un «BLITZ» dans la province de Québec, au Canada et même aux États-Unis pour retrouver tous les D'Amours et les contacter pour se joindre à notre Association. Cette action de grande envergure a été bénéfique pour notre Association. Cependant, plus d'une centaine de lettres nous ont été retournées à cause de mauvaises adresses. Il est bien évident que les adresses que nous avions prises sur Internet n'étaient plus à jour, probablement à cause des transferts ou des déménagements.

Le seul moyen pour vraiment suivre ces D'Amours serait de consulter annuellement les annuaires téléphoniques de toutes les régions de Québec, du Canada et même des États-Unis.

J'espère que vous comprendrez qu'il m'est impossible d'obtenir tous ces bottins téléphoniques chaque année pour vérifier les changements d'adresse. Seulement une action concertée de personnes qui vivent dans chacune de ces régions pourrait rendre possible une liste cohérente pour faire évoluer notre recrutement.

Voici ce que j'espère de vous :

1. *Nous ferons parvenir à la personne choisie et bénévole une liste des membres de sa région.*
2. *Lorsque le bottin téléphonique est distribué chaque année, la personne choisie devra vérifier les adresses des membres et des non-membres que nous pourrons contacter par la suite.*
3. *Cette personne devra aussi retrouver les codes postaux de ces gens, soit par Internet soit par postes Canada.*
4. *Puis l'élu (e) n'aura qu'à nous faire parvenir sa recherche.*

Est-ce trop vous demander quelques heures par année pour nous aider ?

SOS ! S'il vous plaît, nous avons besoin de votre aide !

S'il y a des personnes téméraires parmi vous, alors vous pouvez me rejoindre à :

www/marceldamours@3web.net

ou

Marcel D'Amours
Responsable du recrutement
1350, Rue Power
Québec QC G1T 2K2
Tel. : (418) 651-1694

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

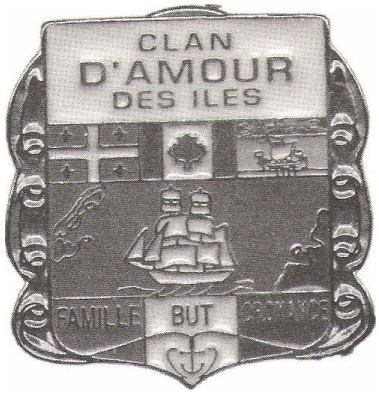
Vous déménagez ? Avisez-nous sans tarder.

La période des déménagements arrive à grands pas. Plusieurs de nos membres vont changer d'adresse. Évitez de perdre contact avec votre Association. Un conseil : pourquoi ne pas nous aviser dès que vous connaissez votre nouvelle adresse ?

NOM : ……..
Membre N° : ……..
Nouvelle adresse : ……
Code postal : ……..
N° de téléphone : ……..
Courriel : ……

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles, Qc, GOL 4K0

Denis D'Amour guitariste



Présentation : Dans le but de faire connaître et de souligner les activités d'un plus grand nombre de D'Amour (s), nous reproduisons, avec l'amabilité de La Presse, cet article paru le dimanche, 28 août 2005. Denis D'Amour est de Jonquière et a fait ses études dans cette région. Sa famille est liée à Louis-Léopold D'Amour. En 1874, alors âgé de 14 ans, Louis-Léopold D'Amour fut accepté comme mousse dans la marine française à bord de La Zénobie. Le vendredi, 12 décembre 1879, la Zénobie (bâtie en chêne blanc) restait emprisonnée dans les glaces aux abords des Îles-de-la-Madeleine. Louis (Léopold) D'Amour et tout l'équipage mettaient pied à terre aux Îles. L'équipage passa l'hiver sur l'Île grâce à l'hospitalité des Madelinots. C'est Zacharie Boudreau qui hébergea le jeune Louis. Au printemps, il fit le choix de rester aux Îles et 6 ans plus tard, il mariait Geneviève Thériault. Il est né le 30 octobre 1860 et fut baptisé à l'église de son village de l'Herbaudière. Son père était Étienne D'Amour et sa mère Marie-Louise Préchais. Il est décédé en avril 1923 de calculs rénaux, ne pouvant être opéré. Il repose dans l'humble cimetière de Grande-Entrée (Îles de- la-Madeleine). Voilà, pour le capitaine D'Amour Le Sanglier 2000.

Bonne lecture
Réal D'Amours

Décès de Denis D'Amour, guitariste de Voïvod

Renaud Philippe Collaboration spéciale

*Le monde de la musique québécoise et l'univers du métal sont en deuil d'un de leurs plus brillants guitaristes. À peine deux mois après avoir reçu un diagnostic de cancer du côlon, Denis «**Piggy**» D'Amour, membre fondateur et guitariste du fameux groupe thrash-métal progressif québécois Voïvod, est mort, vendredi soir dernier, dans un hôpital de Montréal, entouré de sa famille et de ses amis. Il avait 45 ans.*

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

«Il est resté serein jusqu'à la fin», a confié hier Michel Langevin, batteur de Voïvod et ami de D'Amour, depuis la polyvalente à Jonquière, d'où est originaire la formation. Jusqu'à la fin aussi, Denis D'Amour a travaillé sa musique. Perfectionnée, avant-gardiste pour plusieurs, l'œuvre du guitariste est particulièrement remarquable sur les albums Nothingface et Dimension Hatröss. Instrumentiste inventif reconnu par ses pairs et ses fans, D'Amour aura contribué à injecter des éléments psychédéliques et progressifs dans le son de Voïvod, qui ne se retrouvaient pas dans le métal à cette époque, indique Langevin.

Plus précisément, les connaisseurs parlent de la signature sonore du guitariste, «l'accord Piggy», aussi surnommé le «devil's interval».

« Il a inventé cet accord dans le métal, qui a ensuite été copié par un tas d'autres groupes», avance Vincent Peake, bassiste de Groovy Aardvark. C'était un type d'accord augmenté sur la seconde qui accentuait le côté sombre de la sonorité de Voïvod. Ça représentait autant le groupe que les dessins de Michel Langevin. «Ces dessins ornent chacune des pochettes des albums du groupe». Voïvod a eu une énorme influence sur Groovy», dit Peake. C'est un exemple de persévérance, l'exemple qu'un groupe québécois original peut avoir du succès à l'étranger. La musique de Voïvod a parcouru le monde dans les années quatre-vingt. Depuis l'annonce de la maladie du guitariste, il recevait des messages d'encouragement de partout.

Ses collègues et amis se souviennent unanimement d'un gars particulièrement aimable et attachant. « Super sweet », assure Franz Schuller, patron d'Indica (la maison de disques du groupe). « C'est la personne la plus gentille et honnête que je connaisse », dit Langevin. Joe Evil, Peake et Langevin étaient hier soir, à Québec, pour donner un concert d'Aut'chose auquel Denis D'Amour aurait dû participer. La performance d'hier lui a été dédiée.

Au printemps dernier, Denis D'Amour était sur la scène du Café Campus pour le retour d'Aut'chose. Il a participé à l'enregistrement de l'album du groupe, en plus de travailler au 14e disque de Voïvod. Michel Langevin assure les fans qu'ils pourront apprécier une dernière fois le talent de D'Amour sur cet album à paraître. «Denis m'a demandé de récupérer les pistes qu'il avait enregistrées. Il désire qu'on lui rende hommage en finissant l'album.».

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

HOMMAGE À FRANÇOIS D'AMOURS

Par Marcel D'Amours

Il est rare de nos jours qu'un adulte et, encore plus, un aîné puisse se rappeler des faits antérieurs à l'âge de huit ou neuf ans, à moins que des évènements spéciaux se soient produits et aient sculpté sa mémoire avec des actes qui resteront toujours présents dans ses souvenirs. Ces incidents persistent souvent chez la personne âgée bien au-delà d'aventures plus récentes qui tomberont dans l'oubli.

Mon père, Roméo, avait l'habitude de nous amener une fois par année, ma mère, mon grand frère et moi, à l'Isle-Verte, à la maison paternelle. Il travaillait pour le Canadien National et utilisait des passes pour circuler gratuitement sur le chemin de fer. Nous partions de Québec et nous embarquions sur le train à Lévis après avoir utilisé le traversier, soit le Colbert, soit le Louis-Joliette.

Cette année-là, j'avais quatre ans et demi et déjà je me sentais presque un homme. J'avais marché seul à l'âge de 1 an et je ne mouillais plus ma culotte depuis belle lurette; d'ailleurs, je ne portais plus de couches depuis de nombreuses années, c'est-à-dire lorsque je suis devenu un grand garçon. Heureusement, à cette époque, les doudous n'existaient pas. Nous étions invités à une fête chez mon grand-père, mais je ne me souviens plus à quelle occasion et je n'ai plus aucun moyen ni ressource pour trouver ce renseignement. Ma mère nous avait revêtus de nos plus beaux atours avec la recommandation très sévère de faire attention à ne pas nous salir.

«Je ne veux pas que vous ayez l'air de petits cochons chez vos grands-parents, avait-elle dit d'un ton qui n'acceptait aucune réplique.» L'avenir lui a prouvé que cet avertissement était superflu.

À notre arrivée à la maison centenaire, nous avons remarqué une grande agitation, mais surtout une atmosphère de fête provoquée par des rires bruyants et des éclats de voix. Mon attention fut tout de suite attirée par la présence d'un clos tout près de la maison dans lequel trônait une immense truie de couleur vaguement brune. Je montai l'escalier, la tête tournée vers l'arrière, fasciné par cet immense animal que je voyais pour la première fois, alors que ma mère me tirait pour me faire marcher droit.

Je n'avais jamais vu autant de monde dans la cuisine de ma grand-mère. Tout le monde parlait en même temps et à voix forte, produisant une cacophonie qui m'obligea à me boucher les oreilles. Je détestais toutes ces présentations et surtout les femmes âgées qui m'embrassaient sur la bouche tout en laissant sur mon visage des restes humides, mais surtout des traces de rouge à lèvres qui s'étendaient en une couche rougeâtre sur toute ma figure lorsque je tentais de frotter pour faire disparaître cette cochonnerie. Je passais de l'une à l'autre, tiré par ma mère qui ne cessait de me dire : « Arrête de me faire honte et cesse ces grimaces quand elles t'embrassent. Ce sont tes tantes et elles t'aiment. »

Si elles m'aimaient, pourquoi laissaient-elles toute cette salive sur mon visage ? Pourquoi

me serraient-elles si fort que j'en avais le souffle coupé et pourquoi ne cessaient-elles pas de m'appeler : le Marcel à Roméo ?

Nous avions réussi à nous approcher de nos grands-parents alors que j'essayais de me débarrasser du rouge à lèvres qui me bariolait le visage. Ma grand-mère était assise au centre de la pièce, à côté de mon grand-père. A cette époque, j'étais en amour avec trois femmes, ma mère, évidemment, et mes deux grands-mères. De leur part, j'étais prêt à subir toutes les tortures, même celles de ce barbouillage du visage. Ma grand-mère, Marie-Laure Paré, présentait une cécité presque complète qui ne lui permettait de distinguer que la lumière du jour.

Comme toutes les autres fois, ma mère me poussait vers elle sans dire un mot et les gens autour cessaient de parler. Ma grand-mère souriait de toutes ses dents en se rendant compte qu'on faisait appel de nouveau à son don divinatoire pour découvrir le nom de la personne devant elle, alors que mon grand-père, François, souriait dans sa barbe (au figuré évidemment, puisqu'il n'en portait pas). Méthodiquement, elle caressait mon visage de ses deux mains et j'aurais été très déçu que, cette fois, elle ne me reconnût pas, même si j'avais l'impression d'avoir tellement grandi. Invariablement, elle disait d'une voix triomphante les mots tant détestés et que j'acceptais facilement de sa part :

« C'est le Marcel à Roméo » et elle m'embrassait. Puis le brouhaha des voix reprenait de plus belle. De nouveau, ma mère me poussait vers mon grand-père et mon hésitation était plus grande car il était fort et bien bâti, comme mon père, et je le craignais un peu car il prenait ma main avec sa grosse ***patte*** *et j'avais peur qu'il ne l'écrase. Mais le pire, c'est quand il me serrait dans ses bras, alors je cessais de respirer et j'avais l'impression que tous mes os se rompaient.*

Je pus recommencer à exister quand ma mère cessa de me pousser ici et là. Je m'éclipsai vers d'autres cieux, pour me libérer de l'attention et surtout des baisers que certains distribuaient à profusion.

C'est à ce moment que j'ai pris une des plus importantes décisions et peut-être la plus dramatique de ma courte existence. Profitant de l'inattention de tout ce beau monde, je sortis de la maison et me dirigeai vers le clos de la belle inconnue, ma truie brune, qui vint spontanément vers moi pour frotter son corps gluant sur ma main passée à travers les planches de sa geôle. J'aurais aimé la flatter à mon aise, mais le grillage m'en empêchait.

Je décidai alors de lui rendre visite à l'intérieur de sa résidence, mais c'était une mauvaise idée, car, dès que je soulevai le loquet et que je pénétrai dans l'antre du fauve, elle se rua vers moi et m'écrasa contre la paroi avec son corps immense, pendant qu'elle manifestait sa victoire par des grognements qui défonçaient mes tympans. Mes pieds reposaient dans une boue d'environ six pouces d'épais, nauséabonde et qui me faisait lever le cœur. Je ne pouvais plus bouger et, dans mes efforts pour me libérer, je tombai à plat ventre dans cette fange gluante, le visage recouvert de cette glue écœurante. J'ai cru ma dernière heure arrivée; la truie continuait à pousser sur moi dans ma position horizontale me faisant rouler sur moi-même alors que j'atteignis la porte

entrouverte à travers laquelle je fus projeté à l'extérieur. Heureusement, la porte se referma par l'action de ses ressorts et l'animal ne put me suivre.

Je pris plusieurs minutes à me relever, malgré les protestations de mon corps qui me faisait souffrir énormément. À ce moment, l'orage éclata dans mon cœur et je me mis à hurler ma douleur, ma peur et surtout ma honte, sans parvenir toutefois à couvrir les rires et le placotage issus de la maison. En désespoir de cause, je décidai de monter les marches et de pénétrer dans la cuisine en augmentant le volume de mes pleurs pour bien faire comprendre à tous qu'ils m'avaient abandonné à mon sort. Impossible de bien décrire la stupeur qui s'empara de tous les convives en me voyant, avant qu'ils ne soient terrassés par un rire tonitruant qui me blessa profondément tout en reléguant au second plan mes douleurs et ma peur. Maintenant, je pleurais de rage d'autant plus que je voyais ma mère qui se cachait le visage et mon père rendu muet par la stupéfaction. Je restais là, au milieu de la place, à crier mon désespoir sans que personne ne vienne me secourir, lorsque ma mère s'approcha sans oser me toucher comme si j'étais un pestiféré. Mon grand-père, François, s'interposa aussitôt et prit ma main sans s'occuper de la substance gélatineuse qui la recouvrait. « Viens mon petit, je sais ce qui t'est arrivé et nous allons donner une bonne leçon à cette truie.» Mes pleurs se tarirent immédiatement et je sortis majestueusement de la maison, tenant la main de ce géant, tout en donnant l'image d'une demi-victoire, malgré les douleurs que je sentais sur tout mon corps.

Je n'ai compris que plus tard pourquoi il mettait des bottes de caoutchouc. Les rires avaient cessé temporairement pour reprendre immédiatement après que la porte se fût refermée. Il m'emmena à l'enclos de la bête et nous entrâmes dans son habitat; la grosse truie ne réagit pas de la même façon qu'avec moi, lorsqu'elle vit mon grand-père. Il dut aller la chercher dans le fond de l'enclos et la traîner par une oreille jusqu'à moi. Il commença à gratter derrière son cou et me conseilla de faire de même. À ma grande stupéfaction, je m'aperçus que la couleur de sa peau n'était pas brune, mais bien rosée et recouverte de croûtes brunes qui venaient du tapis nauséabond sur lequel nous marchions.

« Tu ne dois jamais entrer dans cet enclos tant que tu seras petit, me conseilla-t-il tout en me regardant tendrement, c'est trop dangereux. Une truie de cette taille est très forte et pourrait te faire très mal sans le vouloir vraiment. Elle aime se faire gratter et c'est sûrement ce qu'elle recherchait lorsque tu es entré ici. Je vais t'avouer quelque chose si tu promets de ne pas le révéler : « Il m'est arrivé la même chose à peu près à ton âge avec la truie que mon père élevait. C'est pourquoi j'ai compris immédiatement ce qui s'était passé. Viens maintenant, allons retrouver les autres, mais tu dois être fort car les moqueries vont être abondantes. Tu comprendras lorsque tu verras ton visage dans un miroir.»

Le retour dans la cuisine fut très pénible, chaque rire me traversait la poitrine, malgré les regards sévères de mon grand-père envers ceux qui osaient défier ses ordres muets. Mais je partageais avec lui un secret que nous étions les seuls à connaître. Dans la chambre de toilette, le miroir refléta l'image d'un sale petit bonhomme couvert d'une substance visqueuse brune, sillonnée

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

par des traces blanchâtres que les pleurs avaient creusées sur son visage et aussi par de drôles de dessins laissés par le rouge à lèvres. Je ne pus m'empêcher de sourire devant ce déguisement, mais le visage très sévère de ma mère me ramena à l'ordre, car mes vêtements étaient pratiquement inutilisables et je dus me contenter d'un pantalon trop grand et d'une chemise horrible, prêtés par un cousin.

Chaque année, lorsque nous retournions voir mes grands-parents paternels, grand–papa François me prenait par la main et m'emmenait voir la truie, au grand désespoir de mes parents. Il m'avait enlevé la peur des animaux que j'aurais sûrement conservée s'il n'était pas intervenu.

À l'âge de neuf ans, en arrivant à la maison paternelle, je vis que l'enclos avait disparu et je m'étais élancé vers grand-papa pour en connaître la raison. La truie était morte et cette nouvelle me terrorisa; je dus retenir mes larmes parce que, maintenant, j'étais un grand garçon.

Quelques années plus tard, nous dûmes nous rendre d'urgence à l'Isle-Verte. Mon grand-père était décédé et cette fois-là, je n'ai pu retenir mes larmes : j'étais redevenu un tout petit garçon.

Marcel D'Amours md
Québec (541)

La Chine, l'Inde et la démographie : Alternatives de rendement

Les années 1980 et 1990 ont été profitables pour les investisseurs qui ont vu leurs portefeuilles composés d'actions et d'obligations s'apprécier considérablement. Les rendements réalisés au cours de ces deux décennies ont surpassé ceux des décennies précédentes par une bonne marge. Malheureusement, la plupart des experts (analystes financiers, économistes et gestionnaires de portefeuille) s'entendent pour dire que ces années fastes sont à oublier et que les rendements prévus pour les dix à quinze prochaines années, tant du coté obligataire que boursier, seront beaucoup plus modestes. C'est sans aucun doute une mauvaise nouvelle pour les Baby Boomers qui s'apprêtent à prendre leur retraite et dont les revenus provenant de leurs placements financiers ainsi que l'appréciation de ceux-ci seront déterminants dans le maintien de leur niveau de vie.

Quels sont les facteurs qui militent en faveur des rendements moins élevés anticipés pour les prochaines années? Les titres obligataires constituent une partie importante des portefeuilles des investisseurs individuels et cette proportion tend à augmenter avec l'âge puisque le besoin de revenu est aussi en progression. Nous avons observé une baisse importante des taux d'intérêts depuis 20 ans en raison du vieillissement de la population et du changement dans la propension à dépenser des gens vers une propension plus élevée à épargner. De plus, une meilleure conscientisation des gouvernements des

principaux pays industrialisés à réduire l'endettement de leur pays a mené à une réduction des déficits budgétaires (dans certains cas, à l'émergence de surplus) se traduisant par une diminution des besoins d'emprunt. Cela a favorisé une baisse graduelle des taux d'intérêts. Un portefeuille obligataire de $250 000 qui générait des revenus de l'ordre de $18 000 en moyenne, dans les années 1990, ne devrait pas générer plus de $13 000 par année, aujourd'hui, considérant la baisse de plus de 30% observée dans les taux d'intérêts depuis 10 à 15 ans. Nous supposons évidemment ici que les investissements dans ces titres se font principalement au Canada et aux États-Unis et que l'impact de la fluctuation du taux de change est négligeable à long terme. Que ce soit du coté obligataire ou de marché monétaire, nous constatons donc qu'il est nécessaire d'accumuler beaucoup plus d'actifs afin d'obtenir un revenu de placement suffisant pour maintenir le même niveau de vie à la retraite. Qu'en est-il maintenant des placements en actions? Pouvons-nous tirer une conclusion similaire pour cette catégorie d'actifs? Tel que mentionné précédemment, selon plusieurs experts, les rendements provenant des titres boursiers en Amérique du Nord seront vraisemblablement moins élevés que ceux réalisés durant la période de 1980 à 1999. L'une des principales raisons avancées est la croissance économique plus faible projetée en Amérique du Nord et le déplacement d'une partie significative de la production manufacturière des grands pays industrialisés vers les nouvelles puissances économiques émergentes que sont la Chine et l'Inde. Qui dit croissance économique plus lente, dit aussi réduction dans la progression prévue des profits des compagnies, à long terme, et diminution du potentiel d'appréciation des sociétés cotées en bourse.

Sans inquiéter outre mesure les investisseurs, il est clair que les prochaines années représenteront pour eux un défi de taille s'ils veulent obtenir un rendement respectable net d'impôt permettant de couvrir l'inflation. En d'autres mots, comment s'assurer de maintenir son pouvoir d'achat à long terme?

Même s'il n'existe pas de solutions miracles, nous constatons qu'il existe encore des possibilités de rendement intéressantes dans les marchés financiers mais que celles-ci ont tout simplement été déplacées. En effet, si la croissance économique mondiale est de plus en plus tributaire de la Chine et de l'Inde, nous pouvons supposer que les vraies possibilités de rendement seront soit directement soit indirectement liées à ces deux pays. Les économistes prévoient un accroissement du produit intérieur brut chinois de plus de 9% par année, au cours des 10 prochaines années, alors que celui de l'Inde augmentera de 7% en moyenne pour la même période. Les prévisions pour l'Amérique du Nord sont beaucoup plus modestes à 3% par année. Nous comprenons alors l'importance de ne pas négliger les investissements dans cette partie du monde. Toutefois, l'investissement direct en Chine ou en Inde peut poser certains problèmes en raison du faible niveau de maturité du marché des capitaux, là-bas. La réglementation touchant les compagnies cotées en bourse étant moins rigoureuse, ce type de placement pourrait ne pas convenir à tous les investisseurs, considérant le niveau de risque plus élevé. Une façon intéressante d'investir dans ces pays est l'utilisation de produits indiciels d'actions, c'est-à-dire par le biais d'un instrument

financier réplicatif de l'indice boursier du pays. Ces produits sont négociés à la bourse de New York et offrent une bonne diversification. L'autre moyen intéressant de participer à l'expansion économique fulgurante de l'Asie est par l'entremise de titres de ressources naturelles. L'industrialisation rapide de la Chine et bientôt de l'Inde se traduit par une forte demande, toujours croissante, de pétrole et gaz, de nickel, de zinc, de cuivre, d'uranium, de charbon, etc. Le Canada étant un pays doté d'immenses réserves de pétrole, de gaz naturel, de matériaux de base et de métaux précieux, il est clair que nous sommes choyés par les innombrables possibilités de rendement qui s'offrent à nous dans ces secteurs d'activités. L'Alberta est assise sur une mine d'or…noir et les réserves probables et prouvées de pétrole, présentes sous forme de sable bitumineux, dépassent les réserves estimées de l'Arabie Saoudite. La dépendance grandissante des pays asiatiques à l'énergie sous toutes ses formes place le Canada en excellente position pour profiter à long terme de l'importation de nos produits. Il est donc recommandé de prévoir une petite place dans les portefeuilles d'actions pour ce type de placement qui devrait, au cours des prochaines années, offrir aux investisseurs un rendement supérieur à celui de l'ensemble du marché.

Une autre tendance de fonds importante qui aura un impact considérable sur l'économie et ses secteurs d'activité est la démographie. Les Baby Boomers représentent plus de 30% de la population en Amérique du Nord et les plus vieux de ce groupe approchent la soixantaine. Par leur grand nombre, ils ont contribué à la hausse vertigineuse des taux d'intérêts au début des années 1980, à la flambée des prix de l'immobilier vers la fin des années quatre-vingt et à l'endettement des gouvernements au cours des 20 dernières années. Au tournant de la soixantaine, ce groupe de la population qui prendra graduellement sa retraite aura un impact significatif sur les secteurs de la santé, des services financiers et des loisirs. Nous pouvons facilement conclure que ces trois secteurs d'activités, connaîtront une croissance beaucoup plus importante que celle de l'ensemble de l'économie et offriront ainsi un excellent potentiel de rendement à long terme. Nous vous recommandons évidemment de consulter votre conseiller financier pour identifier les compagnies les plus attrayantes dans chacun de ces secteurs.

En conclusion, malgré le défi que représentent les prochaines années pour les investisseurs en termes de placement, une sélection de titres appropriés et un choix judicieux des secteurs dans lesquels investir pourront préserver le pouvoir d'achat des individus pour les années à venir.

André D'Amours
Vice-président et
Gestionnaire de portefeuilles
MacDougall, MacDougall & MacTier Inc.

Invitation spéciale

Les 4, 5 et 6 août 2006, l'Association des familles D'Amours fêtera son 10e anniversaire de fondation. C'est un rassemblement, une fête de famille, d'amitié,

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

de partage et de fierté. Nous retrouvons, en chacune et chacun de vous, ce petit clin d'œil, ce sourire en coin, ce petit quelque chose que nous avons tous et toutes en commun.

Je lance une invitation spéciale aux femmes de descendance D'Amours (peu importe le lien de parenté) à faire partie du conseil d'administration de l'Association des familles D'Amours. Nous avons besoin de vous. Vous êtes très importantes. Vous, les femmes, qui avez donné la vie à tout ce beau monde et, par le fait même, un sens à la généalogie dans l'Association.

Nous comptons sur vous pour soumettre votre candidature le plus rapidement possible. Afin de le faire selon les règles, veuillez utiliser le formulaire joint à ce journal.

J'ai toujours un immense plaisir à rencontrer les membres du conseil d'administration de l'Association. Les personnes qui le composent sont dynamiques, généreuses et d'une grande ouverture d'esprit.

Votre implication consistera, notamment, à participer à une ou deux rencontres par année.

Pour tout renseignement, je vous invite à communiquer avec moi au (450) 223-1835.

Ginette Bousquet, vice-présidente

Incertaine Météo

Par Réal D'Amours

Les météorologues aiment bien se rappeler cette phrase de Neils Bohr, un des pères de la physique moderne et prix Nobel en 1922 : « La prévision est un art difficile surtout lorsqu'elle concerne le futur! ». Les météorologues sont très conscients que leurs prévisions ne se réalisent pas toujours. En général, ce ne sont pas des gens très vantards; ils ont l'occasion de pratiquer l'humilité, trop souvent à leur goût. Je me souviens, au tout début de ma carrière de prévisionniste, qu'un météorologue d'expérience (que je trouvais vieux à l'époque) m'avait dit : « Si tu craignais que le succès professionnel ne te monte à la tête, alors tu as choisi le bon métier ! »

Cependant, il faut bien reconnaître que les prévisions météo sont utiles la plupart du temps. J'ai déjà entendu dire : « Ah ces météorologues! Ils ont toujours tort; je prends le contraire de ce qu'ils annoncent et j'ai toujours raison ». Bien sûr, ça ne tient pas; les météorologues ne sont pas fous, et ils s'en seraient rapidement rendu compte si leurs prévisions étaient « anti-parfaites ». Les prévisions météo se sont améliorées considérablement au cours des dernières décennies. Il est maintenant très rare que l'on se laisse surprendre par une tempête de neige.

Pourtant, comment se fait-il qu'avec tous les moyens dont ils disposent, (satellites, radars, superordinateurs) les prévisions des

météorologues soient parfois erronées? Une raison est que les phénomènes qui se déroulent dans l'atmosphère ne sont pas encore tous parfaitement connus. Par exemple, même si les météorologues connaissent bien les mécanismes qui produisent des orages, les processus qui mènent à l'électrification des nuages et à la production des éclairs sont plutôt mal compris. On sait que lorsque les orages se forment, il y a des éclairs. On sait aussi que, les orages jouent un rôle important dans l'équilibre magnétique de la planète.

Mais, surtout, il y a que l'atmosphère est un système chaotique. Qu'est-ce qu'on veut dire par-là ? Certainement pas que l'atmosphère est un endroit où les choses évoluent au hasard et de façon anarchique. Au contraire, dans un système chaotique, tout est précisément déterminé dès le départ et les choses évoluent de façon inéluctable. Le hic, c'est qu'il faut connaître l'état présent de l'atmosphère avec une précision absolue si l'on veut faire une prévision parfaite de l'état futur. En particulier, il faudrait que, pour un instant donné, les météorologues puissent avoir une observation précise de la température à tous les points de la terre(entre autres, à l'avant et à l'arrière de chaque demeure, et même sur le toit), connaître le détail de chaque tourbillon de vent. C'est bien sûr impossible ! Dans le jargon des mathématiciens, un système chaotique est un système qui est d'une extrême sensibilité aux conditions initiales. Par exemple, si quelqu'un à Trois-Pistoles allume son BBQ, alors, il vient de changer l'état de l'atmosphère et ce changement, si minime soit-il, amènera l'atmosphère vers un état diffèrent de celui dans lequel elle aurait été sans le BBQ. C'est ce genre d'argument qui a fait naître cette jolie légende que le battement de l'aile d'un papillon en Amérique du Sud pouvait produire un ouragan dans l'Atlantique. Qui sait, peut-être que le BBQ de Trois-Pistoles causera-t-il une tempête de sable dans le Sahara ! Exagéré? À peine! Cela implique aussi qu'il y a une limite à la prévisibilité de l'atmosphère. Des chercheurs ont tenté d'évaluer cette limite et elle a été estimée à quelques semaines. On entend déjà la question : mais alors, pourquoi se lancer dans les prévisions mensuelles ou saisonnières et que dire d'essayer de prévoir les changements climatiques ?

Il s'agit des choses bien différentes. On ne tente plus de prévoir s'il va y avoir des orages à Rivière-du-Loup dans l'après-midi, le 12 juillet 2006, mais plutôt si l'été 2006 sera plus chaud ou plus sec que la moyenne. Les mathématiciens nous disent de façon imagée que les systèmes chaotiques évoluent autour «d'attracteurs étranges». Pour l'atmosphère, on peut considérer les différents climats comme des attracteurs étranges. Les saisons reviennent mais ne sont jamais tout à fait pareilles. Ce que les climatologues essaient d'établir, avec leurs modèles mathématiques, c'est, par exemple, si la présence d'une plus grande quantité de gaz à effets de serre dans l'atmosphère va amener celle-ci à évoluer autour de nouveaux attracteurs étranges, c'est-à-dire des climats différents. La conclusion à laquelle la grande majorité des chercheurs arrivent est qu'il y aura un réchauffement des climats. Déjà, il y a de plus en plus d'indices que c'est effectivement en train de se produire. Les conclusions de ces chercheurs indiquent aussi que cela aura des conséquences néfastes dans plusieurs endroits de la planète et imposera des souffrances à beaucoup de gens. Il semble

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

aussi que le peu d'enthousiasme que nous mettons à réduire nos émissions rendent ces conséquences inévitables. Je soupçonne cependant qu'un bon nombre de Québécois se prennent, par une rude journée d'hiver, un peu égoïstement à le souhaiter, ce fameux réchauffement global, et espèrent que le Québec jouira du doux climat de la France de nos ancêtres. Imaginez un peu : siroter un Côteau de Matane bien frais au bord de la mer à St-Fabien, à l'ombre d'un platane, au mois d'avril! On peut bien rêver un peu!?.

Biographie de Réal D'Amours auteur de l'article qui précède :

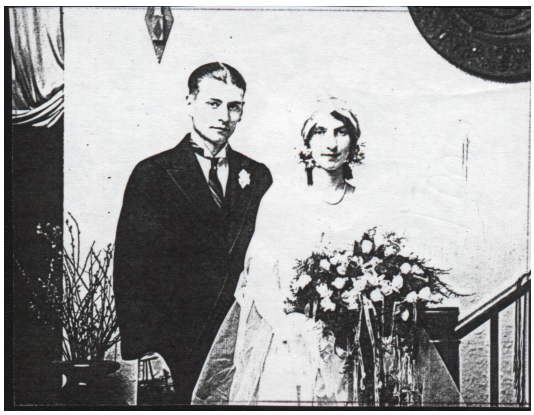
Mon père, Gilles, a été élevé à Rivière-du-Loup et est le fils d'Alphonse D'Amours, baptisé à Saint-Antonin. J'ai commencé mes études classiques à l'Externat classique de Rivière-du-Loup pour les terminer au collège André-Grasset de Montréal. J'ai ensuite fait un bac en Physique à l'Université de Montréal, suivi d'une maîtrise en météo à l'Université de l'Alberta. Je suis à l'emploi d'Environnement Canada depuis la fin de mes études. Je travaille au Centre météorologique canadien à Montréal, depuis 1982. Mon titre officiel est : «Météorologue principal, Recherche et Développement dans la Division de la Réponse aux Urgences Environnementales». Mon domaine d'expertise est le transport et la dispersion des polluants dans l'air lors de déversements accidentels.

Une belle histoire D'Amour

Par Ginette Bousquet

Cette belle histoire d'amour débuta lorsque Alphonse Bousquet et Émilia Graveline (parents de Maria Bousquet, née le 19 février 1907) et que Napoléon D'Amour, né Napoléon D'Amour de Courberon et Emma Dion (parents de Louis D'Amour, né le 5 octobre1906) vinrent s'installer à St-Pie, en l912-l913.

Maria et Louis se rencontrèrent à la petite école. Ils avaient six ou sept ans respectivement. Maria et toute sa famille partent s'installer aux États-Unis de l913 à 1920 puis reviennent à St-Pie, de l920 à 1924.



Louis D'Amour et Maria Bousquet

Louis et Maria commencent à se fréquenter juste au moment où les parents de Maria décident de retourner aux États-Unis. Ils s'écrivent et promettent de se marier un jour. Louis D'Amour ira rejoindre sa belle Maria aux États-Unis. Ils se sont mariés à Holyoke, au Massachusetts, le 8 août 1929.

Ils sont venus s'installer à St-Pie tout de suite après leur mariage. Quatre beaux enfants sont nés de cette union : Gérard, le 24 mai 1930, Juliette, le 5 juin l931, Hubert, le 9 octobre 1932 et Jeanne, le 20 janvier 1934.

Louis consacra sa vie à sa famille et à son travail. Un jour, Maria décide que son neveu Gérard Bousquet devrait rencontrer la nièce de Louis, Pauline, la fille de Joseph D'Amour. «Ça pourrait finir par une basse messe, disait-elle à Louis. Le 18 octobre l948», Gérard Bousquet et Pauline D'Amour s'unissent devant Dieu et les hommes.

Gérard Bousquet et Pauline D'Amour

Deux filles naissent de cette union : Ginette, le 7 février 1950 et Carole, le 1er octobre l951. Maria Bousquet se retrouve donc ma grande cousine et Louis D'Amour, mon grand-oncle.

Ce fut l'aube
Il y eut un matin
Il y eut un soir
Ce fut le crépuscule…

Louis, Maria et ma mère, Pauline, sont décédés. Fait important à souligner, Maria est décédée en octobre 2004 à l'âge de 97 ans.

Merci à vous, Louis et Maria, d'avoir prit l'initiative de la rencontre de Gérard et de Pauline. Merci à vous, papa et maman, de m'avoir donné la vie.

Aujourd'hui, j'écris ces quelques lignes pour vous rendre hommage et souligner cette belle histoire D'Amour.

Ginette Bousquet
(fille de Pauline D'Amour et petite-fille de Joseph)

Un compliment sincère

Par Ludger D'Amour

Ceci n'est pas un conte du type que j'ai entendu dans mon enfance, avec des géants, des princesses et des animaux qui parlent. C'est plutôt un fait vécu comme il s'en trouve dans les souvenirs des vieux de 88 ans. Puis, comme ce n'est pas long, vous n'aurez pas le temps de vous endormir.

Ceci se passait en 1967, l'année de l'Exposition universelle de Montréal. Une année auparavant, en 1966, j'avais mis sur pied une petite entreprise de métal en feuilles pour fabriquer des tablettes de magasin. À cause de l'exposition, le maire Jean Drapeau avait réduit à zéro les permis de construction et de rénovation sur l'île de Montréal, pour la durée de l'Expo.

C'était pour moi un sérieux handicap, car mes clients possibles étaient justement sur le territoire de Montréal. Au mois d'août, mes

commandes étaient au point mort et je n'avais plus qu'un seul employé.

Un agent manufacturier, opérant comme moi sur une petite échelle, m'apporta un jour une commande de 300.00$ payable à la livraison. Probablement qu'il avait reçu sa commission au moment de la commande, laquelle provenait d'un petit dépanneur de Morin Heights, près de Sainte-Adèle, dans les Laurentides. Heureusement, cela se trouvait en dehors de la zone protégée du maire Drapeau. La cliente voulait que l'installation se fasse le samedi soir suivant. Comme elle était la seule sur la liste, il n'y avait pas de problème de livraison.

Avec l'aide de mon assistant, Yvon, j'avais préparé le tout, dès le vendredi soir, pour procéder à l'installation, le temps venu. Afin de réduire les frais, je me suis rendu seul avec la camionnette pour livrer et installer le matériel.

Quand je suis rentré faire connaissance avec la propriétaire, que je n'avais jamais rencontrée, j'ai remarqué une bouteille de vin débouchée sur la tablette, en dessous du tiroir caisse. Pour moi, c'était sans importance parce que je ne consomme pas de vin.

Elle vint me montrer où elle voulait faire installer la section de 12 pieds de tablettes. Cependant, il y avait une colonne à la mauvaise place, comme cela se produit souvent. Après avoir bien pris mes mesures, je l'ai rassurée en l'informant qu'il y avait une façon de découper les tablettes pour encastrer la colonne et laisser l'allée libre au passage des chariots. Elle était d'accord, mais moi, j'avais l'impression qu'elle n'avait rien compris car elle avait déjà une haleine de vin.

Quand les clients se faisaient rare, elle soulevait le bouchon et prenait un petit coup. Elle n'aimait pas entendre ma scie à découper le métal et se mettait les mains sur les oreilles au moment où je m'en servais. Après une heure environ, mon travail d'installation étant complété, je l'ai invitée à venir voir les résultats. Elle fut agréablement surprise du succès de l'opération. J'en profitai pour lui présenter une facture de 300.00$. Elle retourna à sa caisse et en retira trois beaux billets de 100.00$.

Le vin semblait avoir fait son effet et elle avait de la difficulté à trouver ses mots. Voulant me témoigner son appréciation, elle me dit : «Monsieur D'Amour, j'aimerais vous dire quelque chose.» Vu son état d'ébriété, je ne savais pas trop à quoi m'attendre ? Enfin elle trouva le moyen de formuler son message.

Elle reprit : ***«Monsieur D'Amour, vous n'êtes pas aussi fou que vous en avez l'air !»***

Enfin le plus beau compliment que j'ai reçu de toute ma vie avait été livré. J'ai oublié le nom du commerce, le visage de la propriétaire, mais je suis ressorti du magasin avec mes outils, trois billets de 100.00$, un moral remonté, et un compliment à ne jamais oublier.

Ludger D`Amour

☺

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

Les D'Amour(s) sous les réflecteurs

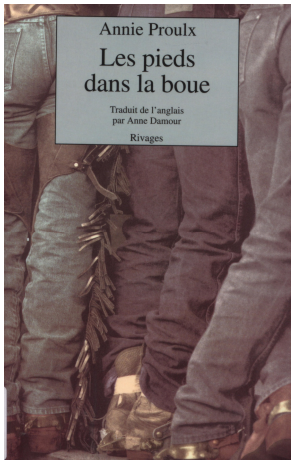
Par Réal D'Amours

Voici les noms de quelques D'Amours qui ont été sous les projecteurs en 2005 –2006 :

- *Hugo D'Amours accède au poste d'attaché de presse du Premier ministre Jean Charest, en août 2005. Son père est né à Val-Brillant et sa mère aussi, une D'Amours, est originaire du Bic.*
- *Jean Claude D'Amours obtient un second mandat comme candidat libéral de Madawaska-Restigouche au Nouveau-Brunswick. C'est le neveu de notre ex-président, Alcide D'Amours.*
- *Louis D'Amours de Rivière-du-Loup, devient directeur du Port de mer de Cacouna. Il a une longue histoire d'amour avec le port. Lorsqu'il était professeur d'anglais dans une école de Granby, afin de stimuler ses élèves en difficulté d'apprentissage, il a eu l'idée de la «bouteille à messages». Ses élèves écrivaient un message en anglais et l'inséraient dans une bouteille que Louis apportait, l'été suivant, au port de Cacouna. En échange d'une bouteille, pleine cette fois, pleine de Cognac, le Capitaine d'un Cargo s'engageait à mettre à la mer les 150 bouteilles contenant divers messages. Lire le Sanglier Volume 1- numéro 3, mai 2001*
- *Anne Damour, est une Française qui a traduit les trois premiers romans d'Annie Proulx : «Nœuds et Dénouements», «Cartes Postales» et «Les Pieds dans la Boue» (*) dans lequel on retrouve la nouvelle «Souvenir de Brokeback Mountain». Le film connaît un spectaculaire succès et a remporté trois Oscars à Hollywood, en mars dernier. Anne Damour a traduit également tous les livres de Mary Higgins Clark. Citons : «Une si longue nuit», «La Clinique du docteur H», «Tu m'appartiens» et «Rien ne vaut la chaleur du foyer». Elle a travaillé à plus de 60 romans. Damour est son nom de plume. Elle l'a cependant emprunté de son mari, Pierre Damour. Un lien reste à trouver avec les D'Amours du Canada.*
- *Bernard D'Amours a été élu sans opposition maire de Ste-Françoise, le 2 novembre 2005. Il succédait à Alcide D'Amours, premier président de l'Association. Bernard a travaillé à la mise sur pied de l'Association des familles D'Amours dès 1995. Il fut le président intérimaire de l'Association.*
- *Vianney D'Amours a été élu sans opposition à un poste d'échevin dans la municipalité de Sainte-Françoise, le 2 novembre 2005. Il est très impliqué dans sa communauté et il œuvre professionnellement à titre de conseiller aux entreprises, secteur industrie et commerce, au CLD des Basques.*
- *Maxime D'Amour (**) de Magog a dix-sept ans et il s'est classé numéro un au monde, chez les juniors (18 ans et moins) pour les épreuves de slalom, en ski nautique. «La fédération internationale a pris les deux meilleurs résultats de chaque skieur pour établir ce classement» dit*

modestement Maxime. Il est inscrit au programme sport-étude à la polyvalente La Ruche de Magog. Bonne continuation

(*)



(**)

À suivre…

Le docteur Jean-Marc D'Amours, ancien maire de Trois Pistoles, est honoré

Fourni par Réal D'Amours

En juin dernier, la SADC des Basques, qui travaille au développement économique du milieu, célébrait son vingtième anniversaire d'activité. À cette occasion, elle a rendu un hommage bien particulier à quatre personnes présentes avec l'organisme depuis le début (20 ans).

Photo Le Saint-Laurent Portage

Parmi elles, Jean-Marc D'Amours, méd. dentiste et ancien maire de la ville de Trois-Pistoles. Une autre preuve que monsieur D'Amours n'a pas peur de s'impliquer : il détient la première carte émise par notre association, alors que son épouse (Denise) détient la carte numéro 2. À l'occasion de l'assemblée générale de la SADC des Basques, il a reçu une plaque lui rendant officiellement hommage pour souligner ses loyaux services.

M. Jean-Marc D'Amours, l'Association des familles D'Amours profite de cette occasion pour vous remercier du travail accompli au sein de notre regroupement et pour vos nombreuses contributions au journal «Le Sanglier».

Des Mots pour le dire…

Par Réal D'Amours

Le bêtisier de la presse française` :

Très gravement brûlée, elle s'est éteinte durant son transport à l'hôpital.
(Dauphiné actualité)

La conférence sur la constipation sera suivie par un pot amical.
(Ouest-France)

Il abusait de la puissance de son sexe pour frapper son ex-épouse.
(La République du Centre).

Ses hémorroïdes l'empêchaient de fermer l'œil.
(Charente Libre)

Il y aura un appareil de réanimation dernier cri.
(Le Courrier picard)

M. Jean C. remercie chaleureusement les personnes qui ont pris part au décès de son épouse.
(La Voix du Nord)

L'église étant en travaux, ses obsèques ont été célébrées à la salle des fêtes.
(Midi-Libre)

Comme il s'agissait d'un sourd, la police a dû avoir recours à l'alphabet braille pour l'interroger.
(Le Parisien)

Détail navrant, cette personne avait déjà été victime, l'an dernier, d'un accident mortel.
(L'Alsace)

Il remue la queue en cadence comme un soldat à la parade.
(L'Aisne nouvelle)

Journée du sang, prière de s'inscrire à la Boucherie.
(Var Martin)

Visiblement, la victime a été étranglée à coups de couteau.
(Le Journal du Dimanche)

Le syndicat des inséminateurs fait appel à la vigueur de ses membres.
(Ouest-France)

À aucun moment le Christ n'a baissé les bras.
(Le Paroissien de Lamballe)

C'est la foire des veaux et des porcs, venez nombreux.
(La Vie corrézienne)

Le rapport de la gendarmerie révèle qu'Alain P. se serait suicidé lui-même.
(Nord-Éclair)

Un trou de balle a été révélé à la base du dos.
(Le Provençal)

D'autres professions bénéficient d'abattements particuliers. Les dames qui font des pipes à Saint-Claude ont obtenu 10%..
(Le Figaro Magazine)

Dixit Richard Vérinque. «J'aime me défoncer sur un vélo».
(Télé 7 jours)

Mise au point aux États-Unis d'une méthode qui permet de déterminer avec 100% d'exactitude le sexe d'un bébé dès le dixième mois de grossesse.
(Midi-Libre)

Les patronymes

Maintenant qu'au Québec les noms de famille composés de deux patronymes sont acceptés, nos jeunes risquent d'avoir un héritage de plus en plus lourd.

Voici donc le top 20 de ces noms :

1. *Hétu-Guay!*
2. *Lemoyne-Allaire;*
3. *Viens-Sansregret;*
4. *Parent-D'Ostie;*
5. *Leboeuf-Haché;*
6. *Beausoleil-Brillant;*
7. *Legrand-Brûlé;*
8. *Lebeau-Fyfe;*
9. *Laporte-Barré;*
10. *Legros-Ratté;*
11. *Sanschagrins-D'Amours;*
12. *Lalumière-Dufour;*
13. *Tétreault-Cauchon;*
14. *Morand-Voyer;*
15. *Jetté-Lapierre;*
16. *Boileau-Desfossés;*
17. *Dupont-Davignon;*
18. *Desjardins-Fleury;*
19. *Lavoie-Ferré;*
20. *Labelle-Binette;*

Commentaires des membres

Ottawa, le 21 décembre 2005

Monsieur le Président,

J'aimerais bien renouveler mon appartenance à l'Association des D'Amours. Cependant, je remarque que toutes vos activités se concentrent sur la souche de Mathieu D'Amours.

La nôtre est celle de Jean-Joseph D'Amour, né en 1711 à Niort, France. J'en profite pour vous présenter mes meilleurs vœux pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année et bon succès.

Bien à vous,
Maurice D'Amour

Cher Monsieur D'Amour,

Merci de vos bons vœux et nous vous présentons les mêmes.

Cependant, j'aimerais apporter quelques petites corrections à vos propos. Il est vrai que l'Association des familles D'Amours a été fondée par des descendants de Mathieu D'Amours, j'en suis un moi-même. Mais, le but premier de notre (votre) Association est de réunir tous les D'amours, quel que soit l'ancêtre d'origine. Nous avons un très beau nom et surtout nous avons tous de belles histoires à faire connaître et à partager. Notre dictionnaire, bien humblement, met à jour, quatre ou cinq souches de D'Amours et une partie de leur généalogie que nous avons voulue la plus complète possible. Alors, voilà l'importance des autres D'Amours dans notre Association : c'est l'enrichissement collectif de notre patrimoine familial réciproque.

Réal D'Amours, président

N.D.L.R : Monsieur D'Amour a décidé de renouveler sa carte de membre et de demeurer dans notre Association.

Un gros Merci.

Monsieur D'Amours,

D'abord merci pour les revues, que je suis en train de lire avec beaucoup d'intérêt. En passant, je me demande si quelqu'un dans l'Association a des biographies sur deux personnes portant notre nom soit :

1. *Roland D'Amour, le défunt comédien;*
2. *Un certain J.-N. D'Amours, photographe, de Montréal, venu à Victoriaville, en 1910, pour prendre des photos des industriels et commerçants pour un cahier publicitaire. Nous n'avons jamais rien trouvé sur lui.*

Merci !

Raymonde D'Amours
Victoriaville (originaire de Saint-Guy)

Acheminez vos informations à :

Réal D'Amours
1088 du Perche
Boucherville QC J4B 5N3

Ou par courriel :

damoursr@videotron.ca

Naissances :

Dernièrement, deux nouvelles personnes se sont ajoutées à la descendance de Théodore D'Amours dit Courbron. Soulignons que ce dernier est né le 9 décembre 1830 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

La première est Lydia Arlène Mueller née le 21 février 2006 à Madisson, Wisconsin. Elle est la fille de Rébecca Colburn-Mueller laquelle est celle, de Marshall Colburn et de Arlène tous membres de l'Association.

En second lieu, un autre descendant de Théodore est né fin avril, au Wisconsin. Grand-Papa Marshall et grand-maman Arlène ont maintenant cinq petits enfants. Toutes nos félicitations aux parents et aux grands-parents !

Nous vous rappelons que le patronyme Courbron a été changé pour celui de Colburn aux États-Unis.

Partagez avec nous vos moments heureux, même ceux qui le sont moins. Faites-nous connaître vos réussites ou celles de vos proches. Vous avez une photo, c'est encore mieux. Notre adresse postale apparaît dans l'en-tête de cette page. Vous pouvez également utiliser l'adresse courriel suivante : damoursr@videotron.ca

Anniversaires

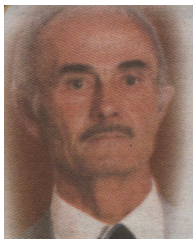
Nos félicitations**, les plus sincères à Suzanne Marquis et à André D'Amours, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Le couple s'est uni le 14 décembre l980 à l'église St-Patrice de Rivière-du-Loup. André, un grand bienfaiteur de notre Association, et sa femme Suzanne, n'ayant pas d'enfant, ont été fêtés par les frères et sœurs ainsi que par les neveux et nièces dans un hôtel de Rivière-du-Loup, le samedi, 10 décembre 2005. **Nos meilleurs vœux vous accompagnent !

In Memoriam

Nous nous souvenons de :

*Madame **Adrienne Des Trois Maisons** 286*

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006



*À la Maison Catherine de Longpré, Saint-Georges de Beauce, le 15 novembre 2005, à l'âge de 91 ans et 10 mois, est décédé Monsieur **Louis-Philippe D'Amours**, époux de Dame Jeanne-D'Arc Laurent, demeurant à Saint-Georges de Beauce et autrefois de Notre-Dame-du-Portage.*

*À Pont-Viau, Laval, est décédé à l'âge de 84 ans, Monsieur **Viateur D'Amours, (né à Trois-Pistoles)**, époux de feu Dame Denise Saint-André.*

*Madame **Alice Belzil, (née D'Amours)** est décédée paisiblement au Centre hospitalier Fleury, le 13 septembre 2005, à l'âge de 97 ans, épouse bien-aimée de feu Albert Belzil.*

Roland D'amour (1913-1993)

Voici ce qu'écrivait Alexandre Carle :

Maître de chapelle, comédien, basse, compositeur québécois, né à Lac Mercier, Labelle, le 26 juillet 1913. En 1948, après avoir fait ses premières armes comme comédien, il prit des cours de chant avec Georges Toupin et, plus tard, des cours de solfège et de composition avec Frank Mella (1951-55). Il a écrit les textes et la musique d'une cinquantaine de chansons dont « Nuage dans le bleu », qui lui mérita le grand prix au Concours Marly-Polydor (Montréal 1949), et « Vent d'automne », premier prix au concours de l'hebdomadaire Radiomonde (Montréal 1950). Ses chansons ont été enregistrées notamment par Estelle Caron, Rolande Désormeaux, Lucille Dumont et Fernand Robidoux. On lui doit les livrets et la musique de deux comédies musicales qui ont obtenu un succès notable lors de leur présentation à la télévision de la SRC : Céline (1959) et Gatineau (1961). Il a été soliste (1950-80) et m. c. (1965-80) à l'église Saint-Viateur d'Outremont. Il est aussi l'auteur d'un « Ave Maria », « O Salutaris », « Pater noster » et de trois messes (1969, 1970, 1972). Il est décédé à Montréal le 25 septembre 1993.

NDLR : Il ne nous a pas été possible de découvrir à quelle souche des D'Amours appartenait Roland. Cependant nous savons qu'il passait ses étés à Saint-Fabien.

Curriculum Vitae :

Roland D'Amour (sort humain) ..dans son rôle de Flagosse dans Rue-des-Pignons. Il a tenu de nombreux rôle, notamment à la télévision .

Entre chien et loup (1984-1992)
Terre humaine (1978-1984)
À cause de mon oncle (1977-1979)
Consolations, Les (1977-1977)
Grand-papa (1976-1979)
À la branche d'Olivier (1970-1970)
Symphorien (1970-1977)

Rue-des-pignons (1966-1977)
Monsieur Lecoq (1964-1965)
Rue-de-l'anse (1963-1965)
Le Mors aux dents (1961-1962)
Bang sur le rang (1958-1958)
Les Héritiers (1958-1958)
Je vous ai tant aimé (II) (1958-1959)
Le Léviathan (1958-1958)
Les Brûlés (1957-1958)
Élise Velder (1957-1957)
Les Belles histoires des pays d'en haut (1956-1970)
La Chaise à pépère (1956-1956)
Nérée Tousignant (1956-1956)
Cap-aux-sorciers (1955-1958)
L'Île aux trésors (1954-1957)
La Famille Plouffe (1953-1957)
Papiers dangereux (1952-1953)

Anne Damour fournit quelques précisions à Réal

La notice biographique que vous avez eu la gentillesse d'écrire à ma place me paraît tout à fait satisfaisante.

Je préciserais peut-être que j'ai traduit les trois premiers romans d'Annie Proulx dont Noeuds et Dénouements et Cartes Postales, avant Les Pieds dans la Boue. Et tous les romans sans exception de Mary Higgins Clark, depuis, j'ose à peine le dire, presque trente ans. Parmi la soixantaine de romans que j'ai traduits, (vous êtes bien renseigné) j'aimerais citer ceux de Michael Cunningham, en particulier Les Heures, qui a eu le succès que vous connaissez et ceux d'un auteur anglais que j'apprécie particulièrement Barry Unsworth qui a obtenu le Booker Prize pour son roman Le Nègre du Paradis, voilà presque dix ans. Il y en a d'autres, bien sûr, mais je ne veux pas allonger la liste.

Quant à la généalogie de mon mari dont j'ai pris le nom, je n'ai pas beaucoup d'informations à vous communiquer, et je crains qu'il n'en ait pas beaucoup plus que moi. Mais je pense qu'il vous en dira un peu plus prochainement.

Je vous prie de croire combien je suis désolée d'avoir laissé ce silence s'installer. Et je vous demande de croire à l'expression de mes sentiments les meilleurs et à mes remerciements les plus sincères.

Anne Damour

Après avoir découvert Anne Damour et son mari, j'ai demandé à ce dernier de bien vouloir me parler de ses ancêtres. Je lui ai dressé un bilan sommaire de notre généalogie et il ne semble pas y avoir de lien avec Mathieu et sa lignée. Peut-être se trouve-t-il, parmi nos lecteurs, quelqu'un qui pourra faire des liens plus précis avec cette souche de Damour ? Si c'est le cas, faites-le-nous savoir au plus tôt. Un gros merci en espérant que cet épisode vous plaira.

Réal D'Amours

Pierre Damour transmet à Réal tout ce qu'il connaît sur ses ancêtres.

Cher monsieur, ma femme m'a transmis les correspondances que vous lui avez adressées. Je ne me suis jamais beaucoup préoccupé de la généalogie familiale, en

partie parce qu'à l'âge de quatre ans j'ai perdu mon père, qui m'a laissé peu de documents, et que j'ai entretenu par la suite des relations épisodiques avec mon oncle, son aîné, seule famille directe à sa génération.

J'ai mis la main sur quelques éléments anciens, que je vous résume ci-dessous. D'après les on-dit, l'origine de la famille semble être vendéenne. Je possède un petit livret, « livret de travail » délivré par la Préfecture de Police de Paris, dans lequel les activités du sieur Damour Etienne, né à La Rochelle en 1801 sont enregistrées du 17 avril 1822 au 31 août 1826. À l'époque, il était garçon perruquier à Paris, (garçon coiffeur), métier qu'exerceront ses fils et petit-fils. (?) Je ne remonte pas plus loin en arrière.

À propos de la Vendée, une anecdote peut vous intéresser : à une vingtaine de kilomètres au sud de Niort, en bordure de la route de La Rochelle, on peut voir un ancien relais de la route de Saint-Jacques de Compostelle, auquel est accolé un petit cimetière. En le visitant, il y a quelques années, je fus surpris d'y découvrir plus d'une dizaine de tombes anciennes, d'une forme très inhabituelle, comme de petits sarcophages élevés sur deux jambages de pierre, contenant les restes de plusieurs Damour. Il me semble qu'ils portaient des dates de la fin du dix-huitième siècle. (L'endroit mérite une visite si jamais vous venez en France.) À partir des quelques autres documents que je possède, je trouve la trace d'un Victor Augustin, né en 1829, et d'un Alexandre Victor, tous deux nés à Neuilly-Saint-Front, dans l'Aisne, et tous deux coiffeurs, sans savoir s'ils étaient frères, et si leur père était Etienne. Également, je possède un livret de famille d'une dame Honorine Damour, née le 22 octobre 1834 dont le père était un Pierre Damour, que je ne situe pas autrement. À cette époque, apparemment, toute la famille habitait dans l'Aisne, Neuilly-Saint-Front étant un petit village proche de la Ferté-Milon où naquit Jean Racine. Mon grand-père paternel était Paul Alexandre Damour, coiffeur à Neuilly-Saint-Front, que je n'ai pas connu.

Mon père, Etienne Damour, était né le 22 septembre 1887, lui aussi à Neuilly-Saint-Front. Il est mort prématurément le 3 avril 1931. Il avait un frère cadet de deux ans, Léon, que j'ai assez bien connu avant de le perdre de vue. Il est décédé dans les années soixante. Il avait un fils, résistant, qui est mort en déportation en 1945, ayant été un des tout derniers à être pris par les Allemands.

Mon père était autodidacte et d'une intelligence très brillante. Entre 1920 et 1930, il a fait partie des quelques précurseurs qui ont créé la publicité moderne, et, à sa mort, il était à la tête d'une agence de cent personnes, qui employait ou collaborait avec les artistes et écrivains les plus en vue de l'époque. Je reproduis ici les quelques lignes qui lui sont consacrées dans le catalogue de l'exposition Cassandre, l'affichiste, organisée fin 2005. « L'exemple type du publicitaire est Étienne Damour : il ouvre en 1919 son premier cabinet de publicité, Publicité et Organisation, qui devient Damen 1923. Dam intègre « le plan, l'enquête, l'étude de marché, l'affichage, les stands d'expositions, l'étalage et l'agencement de magasins. » Son influence est encore reconnue aujourd'hui, et il a formé au cours de sa brève carrière

quelques-uns uns des publicitaires les plus connus de l'entre-deux-guerres.

Pour ma part, je suis né en 1927 à Paris, habitant Paris depuis lors. J'ai été publicitaire comme mon père, travaillant notamment pour le Groupe Interpublic de New York pendant près de vingt ans. Anne et moi avons deux filles, Pauline, née en 1967, et Mathilde, née en 1972, qui a deux enfants.

Voici à peu près tout ce que je peux vous dire des Damour auxquels j'appartiens. Pas très substantiel, je le reconnais ! Mais j'aurai eu au moins le plaisir de faire connaissance par courriel (comme nous disons) interposé de cousins d'Amérique.

Bien cordialement,
Pierre Damour Paris
13 mars 2006

Celles et ceux qui ont œuvré pour l'Association

Alcide D'Amours
Alexandre Carle
André D'Amours
Angèle D'Amours Bérubé
Anita Paradis D'Amours
Anne D'Amour
Anne-Marie Bégin Buschud
Annie Courbron
Antonio D'Amour
Armande Santerre
Bernard D'Amours
Bernard Legris
Christian Perron
Claire Faille s.m.
Denis Courbron
Denise Roussel D'Amours
Denyse Voyer
Edequatrebarbes
Éric Bérubé
François D'Amours (Dumoulin)
François D'Amours (FF Soucy)
Françoise D'Amours Veilleux
Gaétan D'Amours
Gaétan Forest
Gervais D'Amours
Ghislaine D'Amours
Ginette Bousquet
Henri-Julien D'Amour
Huguette D'Amours
J.M. D'Amours
Jacques Damour
Jean D'Amours
Jean-Claude Gagnon
Jean-Guy Myre
Jean-Louis D'Amours
Jean-Louis de Quimper
Jean-Marc D'amours
Jeanne-Hélène D'Amours
Jean-Philippe D'Amours
Johanne D'Amour
Johanne D'Amours
Lauradin D'Amours
Laurent D'Amours
Léopold Courberon
Lina D'Amours
Lionel D'Amours
Lise Paradis
Louis D'Amours
Ludger D'Amours
Lynda D'Amours
Marc D'Amours
Marcel Berthier
Marcel D'Amours
Marcel D'Amours (maire)
Marcelle D'Amours
Marcelle D'Amours Lavoie
Marie-Christine Wata
Marie-Pierre D'Amours

Mariette D'Amours
Mariette D'Amours Gagnon
Marius D'Amours
Marshall Colburn
Mathieu D'Amours
Max D'Amours
Michel D'Amours
Micheline D'Amours
Mona Banville
Monique D'Amours
Monique Marchand D'Amours
Nadia D'Amours
Nancy Talbot
Nathalie D'Amours
Nicole Beaulieu
Nicole D'Amours
Nicole Vandal
Noëlla Nadeau
Odette Desjardins
Oscar D'Amours
Patrice D'Amours
Paul Dumas
Phyllis Préfontaine
Pierre D'Amour
Pierre Provost
Raymonde D'Amours
Réal D'Amours
Renaud Philippe
Robert D'Amours
Roger D'Amours
Silvio Dumas
Théo D'Amours
Thérèse Bélanger D'Amours
Val D'Amours
Yvette Bélanger D'Amours
Yvette Jetté D'Amours

Nous n'avons pas la prétention d'avoir nommé tous celles et ceux qui le méritent.

Aussi, nous demandons à toutes les personnes que nous avons oubliées de bien vouloir nous pardonner.

Nous remercions quiconque a participé à un ou plusieurs rassemblement ou assisté à une ou plusieurs assemblées générales.

Nous pourrions, à la rigueur, nommer l'ensemble des membres et des aides (non-membres) qui ont soutenu l'Association d'une manière ou d'une autre.

Bravo à votre dévouement !

Les Chic-Chocs

Vue à partir du Fleuve Saint-Laurent

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0
Volume 2 Numéro 4 1er mai 2006

Les assemblées générales					
N°	Endroit	Année	Lieu	Date	Rassemblement
1	Trois-Pistoles	1997	Polyvalente	20 juillet	Oui
2	Rivière-du-Loup	1998	Motel Universel	21 juin	Oui
3	Trois-Pistoles	1999	Abri doré	4 juillet	Oui
4	Québec	2000	Québec-Inn	21 mai	Oui
5	Québec	2001	Québec-Inn	12 août	Oui
6	Trois-Pistoles	2002	Abri doré	4 août	Oui
7	Trois-Pistoles	2003	Centre Culturel	2 août	Non
8	Gatineau	2004	Hôtel Sheraton	8 août	Oui
9	Rivière-du-Loup	2005	Hôtel Universel	6 août	Non
10	Rivière-du-Loup	2006	Auberge-de-la-Pointe	5 août	Oui

Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 4 — 1er mai 2006

Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 4 — 1er mai 2006

La photo de gauche a été prise à la chute et celle de droite à la pointe. Les deux témoignent de l'environnement magnifique que l'on peut admirer à Rivière-du-Loup

Gino King, Ville de Rivière-du-Loup

D'Amours et Brassard

NOTAIRES ET CONSEILLÈRES JURIDIQUES

Me Marcelle D'Amours

903, Avenue Myrand
Sainte-Foy (Québec)
G1V 2W1

Tél.: (418) 681-7179
marcelled.notaire@qc.aira.com

cantine D'AMOURS

Repas léger - Frites sauce - Poutine - Poulet frit

Jean-Paul D'Amours, propriétaire

66, Notre-Dame Est
Trois-Pistoles

Cantine: (418) 851-3337
Bureau: (418) 851-4331

HOTEL / MOTEL SAWYERVILLE

Carole Vincelette
France D'Amour

SAWYERVILLE HOTEL

- Restaurant
- Bars & Taverne
- Salle de Reception
- Motel / Hebergement

18 Rue Principale N
Sawyerville, (QC) J0B 3A0
Tel. / Fax. (819) 889-2967

Les personnes qui désirent bénéficier d'un espace publicitaire, sont priées de communiquer avec l'Association à l'adresse apparaissant dans l'en-tête des pages de ce journal.

MacDougall, MacDougall & MacTier Inc.

Service aux investisseurs depuis 1858

POUR UN AVENIR EN TOUTE TRANQUILLITÉ

GRÂCE À NOTRE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS

Gestionnaire de portefeuilles – André D'Amours
Conseillers en placements – Pierre Juneau et Serge Nolin
Adjointe – Maryse Fortier

TOUS LES SERVICES
REGROUPÉS SOUS UN MÊME TOIT…

- *GESTION DE PORTEFEUILLES*
- *Courtage traditionnel*
- *Planification financière*
- *Produits d'assurances*
- *Planification successorale et testament*
- *Production de déclarations de revenus*

Pour nous rejoindre : 1-888-462-3010

INDUSTRIES MASSÉ ET D'AMOURS INC.
Massé depuis 1891

Max D'Amours et Lise Massé, propriétaires
Industries Massé et D'Amours inc.
5, rue Massé,
Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup Qc
G0L 3L0
Téléphone: (418) 497-1230,
Télécopieur : (418) 497-1295
Courrier électronique : info@massedamours.com
www.massedamours.com

LA QUALITÉ A UN NOM
FERME D'AMOURS

UN POULET

D'AMOURS,

UN AMOUR DE POULET !

GROS ET DÉTAIL

190, Rang Fort Georges
Sainte-Angèle-de-Monnoir, QC
J0L 1P0

Tél. : (450) 460-4114

Le poulet nourri au grain

de la Ferme D'Amours,

une satisfaction véritable
à 100%

Les Équipements Benoît D'Amours & Fils inc.
Chemin D'Amours, R.R. # 1
Moonbeam, Ontario
P0L 1V0
Vente–Achat–Échange–Réparation
Machinerie Lourde
Pièces usagées
Pour vous servir à travers le Canada
Tél. : (705) 367-2400 1-877-367-2400
Télécopieur : (705) 367-2200

Le Sanglier

Association des familles D'Amours inc.

Volume 2 Numéro 4 — 1er mai 2006

L'île aux Basques

L'île aux Basques, refuge d'oiseaux migrateurs, est précieusement conservée par la Société Provancher. La Société a fait l'acquisition de ce joyau de notre patrimoine naturel et historique en 1929. Le 5 juillet 2001, l'île a reçu le statut de lieu historique national du Canada.

ISSN 1481-9058